

www.colsbleus.fr

# Cols • bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE N°3032 — SEPTEMBRE 2014

FOCUS  
**COLS BLEUS**  
**UNE GALAXIE**  
**À VOTRE SERVICE**  
PAGE 26

VIE DES UNITÉS  
**COULISSES DE**  
**LA REVUE NAVALE**  
PAGE 32

IMMERSION  
**À L'ÉCOLE**  
**DES NAGEURS**  
**DE COMBAT**  
PAGE 42

# Former des marins opérationnels

**De l'école aux unités**

M 01396 - 3032 - F : 2,80 € - RD



Publicité

## Éditorial

# Parés à manoeuvrer !



© P. DAGOIS/MN

Capitaine de vaisseau  
**Didier Piaton**  
Directeur  
de la publication

**C**haque mois l'évolution de nos missions pour les adapter aux dynamiques des crises et des tensions, chaque semaine des opérations inopinées dictées par l'urgence, chaque jour le maintien au plus haut niveau de nos postures permanentes de dissuasion, de prévention et de protection. Sommes-nous parés à manoeuvrer ?

Sans l'ombre d'un doute, oui : pendant la relève de quart estivale nous avons contribué aux opérations interarmées en Afrique et ailleurs, évacué nos ressortissants en Libye fin juillet, interceptés des trafiquants, neutralisé des explosifs sur le littoral français, sauvé des vies en mer... et tenu la posture.

Sans l'ombre d'un doute, oui car la valeur opérationnelle des marins n'est pas le fruit du hasard mais d'une méticuleuse préparation collective. Cette préparation fait intervenir de multiples acteurs depuis le service de recrutement jusqu'aux unités, en passant par les écoles et les centres d'entraînement et d'aguerrissement... sans oublier les marins eux-mêmes, responsables de leur progression professionnelle et de celle de leurs subordonnés.

« *Le métier de marin est un métier d'humilité, qui exige un long apprentissage. Naviguer est une activité qui ne convient pas aux imposteurs. En bateau, on sait ou on ne sait pas.* » (Éric Tabarly, *Mémoires du large*).

Vrai pour tous les gens de mer, cet aphorisme s'applique sans doute davantage encore à ceux qui servent le pays en mettant en œuvre des systèmes d'armes toujours complexes, dans les trois dimensions des espaces aéromaritimes. Ainsi, une marine opérationnelle repose sur des marins formés, aguerris et prêts aux engagements les plus exigeants. Il fut un temps où la formation relevait des seules écoles, les connaissances acquises étaient mises en œuvre dans les unités. Cette dichotomie étanche s'est estompée. La génération des compétences nécessaires aux forces s'appuie sur un processus permanent et progressif qui alterne passages en école, au juste besoin, et instruction, entraînement, expérience en unité. Le continuum formation-entraînement vise à entretenir et développer les compétences de nos équipages, ce précieux capital d'une marine de haute mer qui lui permet de remplir le vaste spectre de ses missions, inopinées ou permanentes, de la sauvegarde des vies humaines jusqu'au combat. ●

Capitaine de vaisseau Didier Piaton,  
Directeur de la publication



**Cols • bleus**  
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

**Rédaction** : 2 rue Royale 75008 Paris **Téléphone** : 01 42 92 17 17 **Télécopie** : 01 42 92 17 01 **Email** : redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr **Internet** : www.defense.gouv.fr/marine **Directeur de publication** : CV Didier Piaton, directeur de la communication de la Marine **Directrice de la rédaction** : CC Karine Trastour **Rédactrice en chef** : LV Caroline Ducret **Rédactrice en chef adjointe** : ASP Pauline Franco **Secrétaire** : QM2 Anthony Berthet **Rédacteurs et journalistes** : Stéphane Dugast; Laurence Ollino; EV1 Grégoire Chaumell; EV1 Virginie Dumesnil; ASP Omer Aury; Marie-Sarah Bouleau **Infographie** : EV1 Paul Sénard **Conception-réalisation** : Idé Édition, 33 rue des Jeûneurs 75002 Paris **Direction artistique** : Gilles Romiguière **Secrétaire de rédaction** : Céline Le Coq **Rédacteurs graphiques** : Bruno Bernardet, Nathalie Pilant **Photogravure** : Média Grafik **Couverture** : Alain Monot / MN **4<sup>e</sup> de couverture** : Grégoire Chaumell / MN **Imprimerie** : Roto France, rue de la Maison Rouge 77185 Lognes. **Abonnements** : 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces** : ECPAD, pôle commercial - 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Christelle Touzet - Tél : 01 49 60 59 92 **Email** : regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN** : 00 10 18 34 **Dépôt légal** : à parution

Publicité

## actus 6



## 32 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens.  
Les unités de la Marine en action



## passion marine 16

Former des marins opérationnels  
De l'école aux unités



## 38 RH

Les mousses embarquent !

## 40 portrait

Capitaine de corvette Thomas Legrand, sous-marinier,  
stagiaire au Perisher

## 42 immersion

À l'école des nageurs de combat



## focus 26

Cols bleus, une galaxie à votre service

## rencontre 28

« Je souhaite renforcer la fluidité de la circulation de l'information avec les États voisins. » Vice-amiral d'escadre Emmanuel Carlier



## 46 histoire

La bataille de l'Atlantique de l'amiral Chaline

## Planète mer 30

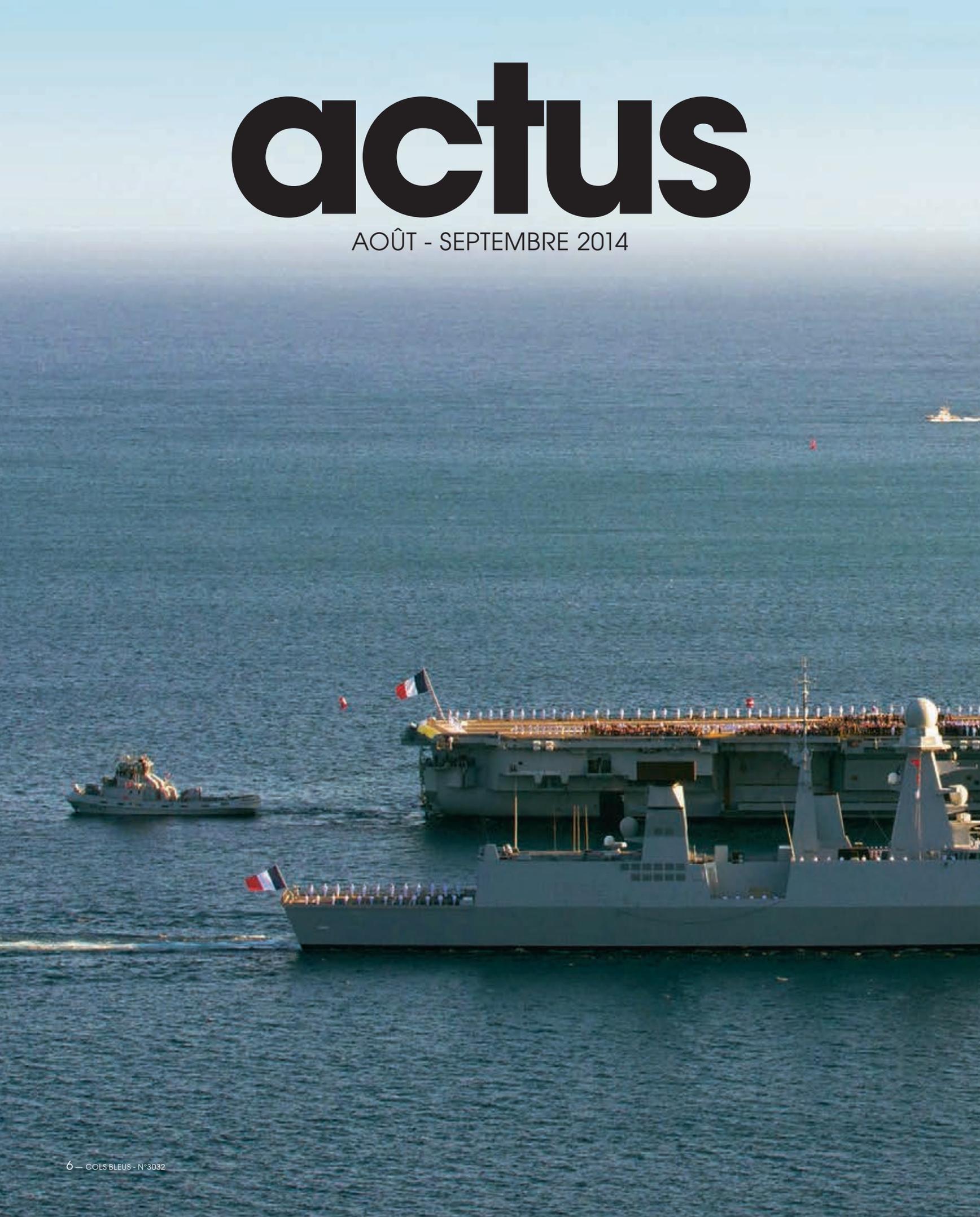
Présence française dans l'océan Indien, « clé des sept mers »

## 48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

# actus

AOÛT - SEPTEMBRE 2014





instantané

## PROVENCE 70 ANS APRÈS

Célébrant le 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement de Provence, les marins ont salué la mémoire de leurs anciens, dont ils reçoivent l'héritage et perpétuent les valeurs: courage, sacrifice, dévouement, esprit d'équipage. Elles constituent le fondement de leur engagement et font le succès des opérations. Sous le regard d'un public venu nombreux, une vingtaine de bâtiments de combat et d'aéronefs ont interprété une partition bien réglée. La revue navale, articulée autour de quatre tableaux, a ainsi offert au chef de l'État et à ses invités l'image d'une marine pleinement opérationnelle.





instantané

## ÉVACUATION DE RESSORTISSANTS

Dans la nuit du 29 au 30 juillet, la frégate anti-sous-marine (FASM) *Montcalm* et la frégate de type *La Fayette* (FLF) *Courbet* ont procédé à l'extraction de 47 personnes, dont une majorité de Français, grâce à leurs embarcations rapides. Le *Montcalm* avait appareillé de Toulon sur alerte, sous faible préavis. Il avait été rejoint en mer par le *Courbet* alors en déploiement. L'opération « éclair » rappelle l'importance de disposer en tout temps de capacités de réaction rapide.



# Amers et azimuth

## Synthèse de l'actualité des bâtiments déployés du 10 août au 10 septembre 2014

### En mission permanente

-  Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) + SNA
-  Atlantique II (+ opérations dans la bande sahélo-saharienne)
-  Commandos (+ opérations dans la bande sahélo-saharienne)  
Fusiliers marins : équipes de protection embarquées (EPE)
-  Équipes spécialisées connaissance et anticipation

**28** bâtiments

**2072** marins

### DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

#### ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km<sup>2</sup>

#### CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km<sup>2</sup>

#### GUYANE

ZEE : env. 126 000 km<sup>2</sup>

#### MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km<sup>2</sup>

#### NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km<sup>2</sup>

=  x 2,5

#### LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km<sup>2</sup>

=  x 2

#### TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km<sup>2</sup>

=  x 3

#### POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km<sup>2</sup>

=  x 8,5

#### SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km<sup>2</sup>

Source Ifremer



ESPACES MARITIMES FRANÇAIS

Projection de Mercator

Service hydrographique et océanographique de la marine  
©2014 SHOM - FRANCE - Tous droits réservés



Tous droits réservés et réservés  
Cet ouvrage est le fruit de la coopération entre les services maritimes de la marine et les services de la SHOM. Il est soumis à la réglementation en vigueur.  
Service hydrographique et océanographique de la marine  
©2014 SHOM - FRANCE - Tous droits réservés

OCEAN PACIFIQUE NORD

#### OCÉAN ATLANTIQUE

##### OPÉRATION CORYMBE

FS Ventôse

Atlantique nord

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME

Patrouilleur Fulmar

#### OCÉAN PACIFIQUE

##### OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME

Remorqueur-côtier Maroa • Remorqueur-côtier Manini

##### OPÉRATIONS DE POLICE DES PÊCHES

PSP Arago

##### PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE «CROIX DU SUD»

FS Vendémiaire • Patrouilleur La Glorieuse

Clipperton

Polynésie française

Nouvelle-Calédonie

Futuna

#### ANTILLES

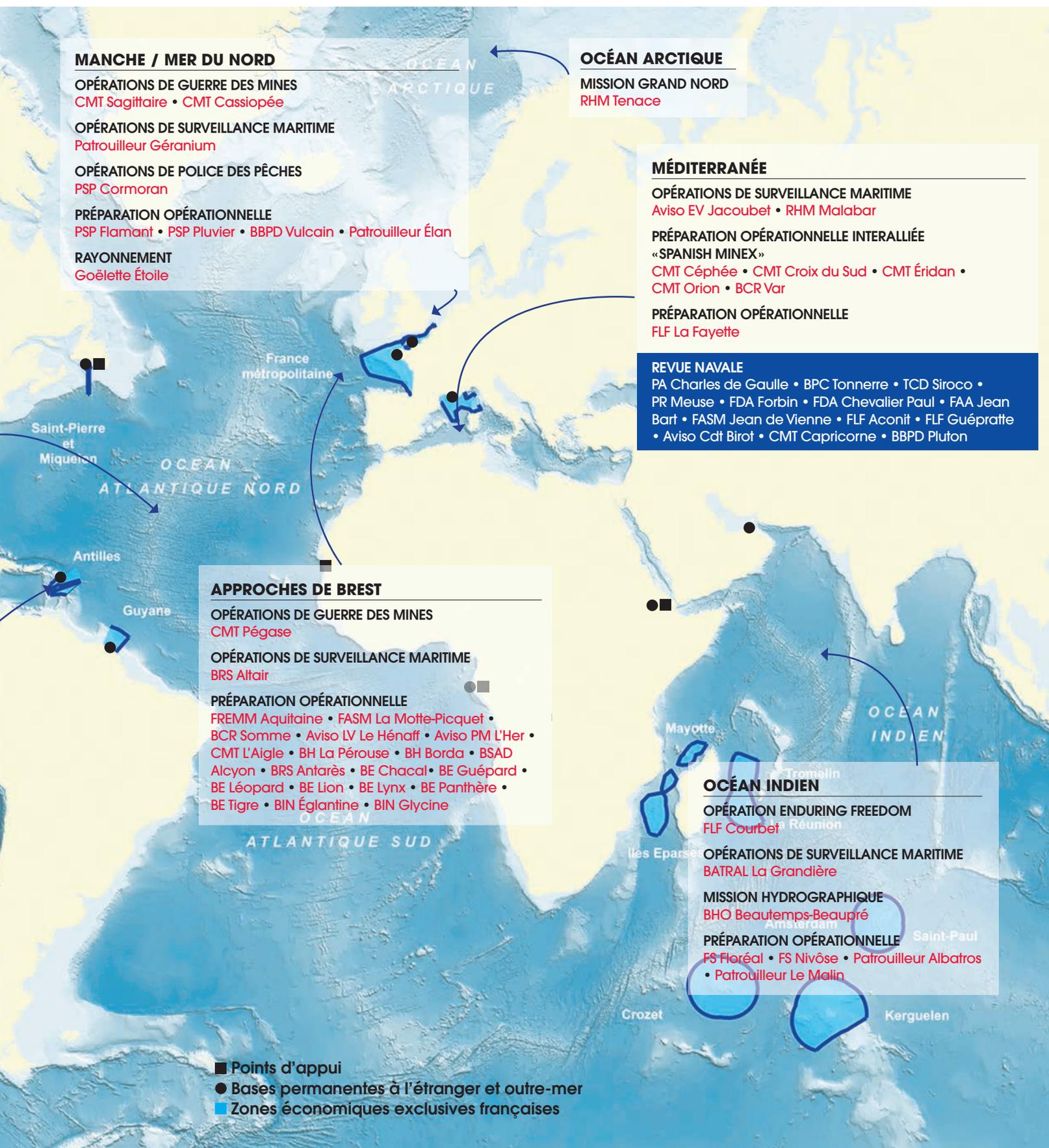
##### OPÉRATIONS DE POLICE DES PÊCHES

Patrouilleur La Capricieuse • Patrouilleur La Gracieuse

##### PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

FS Germinal • BATRAL Dumont d'Urville

OCEAN PACIFIQUE SUD



**MANCHE / MER DU NORD**

**OPÉRATIONS DE GUERRE DES MINES**  
CMT Sagittaire • CMT Cassiopée

**OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME**  
Patrouilleur Géranium

**OPÉRATIONS DE POLICE DES PÊCHES**  
PSP Cormoran

**PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE**  
PSP Flamant • PSP Pluvier • BBPD Vulcain • Patrouilleur Élan

**RAYONNEMENT**  
Goëlette Étoile

**Océan ARCTIQUE**

**MISSION GRAND NORD**  
RHM Tenace

**MÉDITERRANÉE**

**OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME**  
Aviso EV Jacobet • RHM Malabar

**PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE INTERALLIÉE «SPANISH MINEX»**  
CMT Céphée • CMT Croix du Sud • CMT Éridan • CMT Orion • BCR Var

**PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE**  
FLF La Fayette

**REVUE NAVALE**

PA Charles de Gaulle • BPC Tonnerre • TCD Siroco • PR Meuse • FDA Forbin • FDA Chevalier Paul • FAA Jean Bart • FASM Jean de Vienne • FLF Aconit • FLF Guépratte • Aviso Cdt Birot • CMT Capricorne • BBPD Pluton

**APPROCHES DE BREST**

**OPÉRATIONS DE GUERRE DES MINES**  
CMT Pégase

**OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME**  
BRS Altair

**PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE**  
FREMM Aquitaine • FASM La Motte-Picquet • BCR Somme • Aviso LV Le Hénaff • Aviso PM L'Her • CMT L'Aigle • BH La Pérouse • BH Borda • BSAD Alcyon • BRS Antarès • BE Chacal • BE Guépard • BE Léopard • BE Lion • BE Lynx • BE Panthère • BE Tigre • BIN Églantine • BIN Glycine

**Océan INDIEN**

**OPÉRATION ENDURING FREEDOM**  
FLF Courbet

**OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME**  
BATRAL La Grandière

**MISSION HYDROGRAPHIQUE**  
BHO Beautemps-Beaupré

**PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE**  
FS Floréal • FS Nivôse • Patrouilleur Albatros • Patrouilleur Le Malin

- Points d'appui
- Bases permanentes à l'étranger et outre-mer
- Zones économiques exclusives françaises



## en images

1 31/08

### SAUVETAGE EN POLYNÉSIE

Un *Dauphin* et un *Gardian* des flottilles 25F et 35F ont été engagés dans le sauvetage d'une embarcation en détresse entre Maupiti et Bora-Bora.

2 12/08

### OPÉRATION ENDURING FREEDOM

La frégate *Courbet*, engagée dans l'opération Enduring Freedom en océan Indien, procède à une visite de contrôle d'un bouter.

3 01/09

### INTEROPÉRABILITÉ

Le *Courbet*, dans le cadre de l'opération Enduring Freedom, a mené des manœuvres conjointes avec le groupe aéronaval américain *Carrier Strike Groupe 2 (CSG2)* constitué autour du porte-avions *G.H.W Bush*, dans le golfe Arabo-Persique.

4 29/08

### PRISE DE FONCTION DU PRÉFET MARITIME DE L'ATLANTIQUE

Le vice-amiral Emmanuel de Oliveira a succédé au vice-amiral d'escadre Jean-Pierre Labonne, qui a fait son adieu aux armes, dans ses fonctions de commandant de la zone et de l'arrondissement maritimes Atlantique et préfet maritime de l'Atlantique.



2

© MN



3

© MN



5

© PATRICE DONOT / MN

### 5 28/07 PRISE DE FONCTION DU MAJOR GÉNÉRAL DE LA MARINE (MGM)

Le vice-amiral d'escadre Arnaud de Tarlé, nouveau MGM a officiellement pris la tête de l'échelon central de la Marine et assistera le chef d'état-major de la Marine dans ses tâches de commandement organique et opérationnel.

### 6 06/09 HOMMAGE

Dans le cadre de l'initiative « 100 drapeaux, 100 villes, 100 héros », l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, le contre-amiral Thierry Rousseau, commandant la Marine à Paris, et M<sup>me</sup> d'Hautesserre, maire du 8<sup>e</sup> arr. de Paris, se recueillent au pied de la plaque à la mémoire du CV Camille Mortenol, figure de la Première Guerre mondiale.



4

© ALAIN MONOT/MN



6

© PATRICE DONOT/MN

dixit ●

« Ce jour-là, dans la solennité, nous avons montré le visage d'une marine opérationnelle et efficace, d'une marine qui agit en permanence sur l'ensemble du spectre des missions, de la sécurité à la défense, de la basse à la haute intensité. »

**Amiral Bernard Rogel**, chef d'état-major de la Marine, à propos de la revue navale, sur son blog.

« Votre souvenir restera gravé dans nos cœurs et sur les murs de l'École navale aux côtés de vos camarades de combat. Vive les marins de la France libre, vive la Liberté pour laquelle vous vous êtes tant battu, vive la Vérité que vous avez tant cherchée. Adieu commandant. »

**Contre-amiral Philippe Hello**, lors des honneurs funèbres rendus au CV (H) Étienne Schlumberger, le 12 septembre.

« J'attache beaucoup d'importance à ce que, localement, un lien étroit unisse les BAN et les formations soutenues, afin que les engagements opérationnels des équipages et leurs aéronefs deviennent des succès collectifs. (...) La Force de l'aéronautique navale est donc aujourd'hui un outil cohérent, dans son organisation comme dans ses moyens. Et, si son dimensionnement lui permet d'accomplir le large spectre des missions qui lui sont confiées, c'est en partie grâce à votre combativité et à votre professionnalisme. »

**Contre-amiral Bruno Thouvenin**, commandant la Force de l'aéronautique navale, à Lann-Bihoué.

## Opération Corymbe Coopération franco-ivoirienne



**D**U 22 AU 27 AOÛT, LA FRÉGATE DE SURVEILLANCE VENTÔSE, en opération Corymbe depuis le 1<sup>er</sup> août, a mis à profit son passage à Abidjan pour s'entraîner avec les forces navales ivoiriennes et les soldats de la force Licorne. Cette escale fut l'occasion de conduire des périodes d'instruction opérationnelle (PIO) pour les militaires ivoiriens. L'objectif était de transmettre les savoir-faire et méthodes utilisés au sein de la Marine française. Ces PIO ont pris la forme de démonstrations d'intervention et de lutte contre les incendies à bord des navires, d'apprentissage du scott – méthode qui permet une communication silencieuse entre deux bateaux par signaux lumineux – ou bien de méthodes d'investigation d'un bâtiment dans le cadre d'une intervention de police en mer. Toutes ces actions sont destinées à accompagner la remontée en puissance de la Marine ivoirienne.



© AUDREY AGOSTINELLI/AMN

## Aéronautique navale Prise de fonction du CA Thouvenin

À L'OCCASION DE SON ARRIVÉE À LA TÊTE DE LA FORCE DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE, le contre-amiral Bruno Thouvenin a fait une tournée des quatre bases : Lann-Bihoué, Landivisiau, Lanvéoc-Poulmic et Hyères. Du 3 au 5 septembre, il est allé à la rencontre des « marins du ciel » et de leurs partenaires. La Force de l'aéronautique navale est aujourd'hui armée par 4 500 marins, militaires et civils, servant au sein de ses diverses formations, et 1 500 autres « marins du ciel » apportant leur expertise dans des structures interarmées. Cette force maritime compte environ 200 avions et hélicoptères, dont les deux tiers sont embarqués.

## le chiffre ●

**4 000**

c'est le nombre de marins qui ont participé aux cérémonies commémorant le débarquement de Provence, dont 3 400 à la revue navale et 600 au dispositif de sécurité.

## Casabianca Obsèques de Pierre Favreau

LE 27 AOÛT, UNE DÉLÉGATION DU SOUS-MARIN NUCLÉAIRE D'ATTAQUE CASABIANCA s'est rendue à Cannes afin de rendre un dernier hommage à Pierre Favreau, grande figure des combattants de la Seconde Guerre mondiale qui s'est éteint le 23 août dernier. Pierre Favreau était le dernier survivant de l'équipage du sous-marin *Casabianca*. Le 27 novembre 1942, le *Casabianca* ne s'était pas sabordé lors de la prise de Toulon par les Allemands et avait rejoint les Alliés à Alger. Quelques mois plus tard, le bâtiment avait pris part à la libération de la Corse.

Homme libre, Pierre Favreau faisait l'unanimité pour ses qualités humaines et intellectuelles. Son courage, son humanité et son action lui ont valu les plus grands honneurs, ainsi que l'admiration et l'estime de ses compagnons sous-marins.

## Hommage Étienne Schlumberger

LE CAPITAINE DE VAISSEAU (H) ÉTIENNE SCHLUMBERGER, dernier marin compagnon de la Libération, est décédé dans la nuit du 9 au 10 septembre dans sa centième année. Les honneurs funèbres lui ont été rendus le 12 septembre devant le monument des Bretons de la France libre à la pointe de Pen Hir de Camaret. L'ensemble des hautes autorités militaires et civiles locales présentes pour rendre un dernier hommage à ce grand homme ont souligné son destin exceptionnel. *L'Étoile* et la *Belle Poule*, battant pavillon FNFL, croisaient au large pendant la cérémonie.

Quelques semaines plus tôt, le colonel Fred Moore, Grand-croix de la Légion d'honneur et dernier chancelier de l'Ordre de la Libération, l'avait élevé à la dignité de Grand Officier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.



© ALEXANDRE DUCLAY/MN

## Nouvelle-Calédonie Exercice Croix du Sud 2014

**D**u 25 août au 5 septembre, la frégate de surveillance *Vendémiaire* et le patrouilleur *La Glorieuse*, basés en Nouvelle-Calédonie, ont participé à l'exercice Croix du Sud. Cet exercice, interarmées et multinational, est organisé tous les deux ans, sous le contrôle opérationnel du commandant supérieur des Forces armées de Nouvelle-Calédonie (FANC). Pour l'édition 2014, la France, représentée par les FANC renforcés par les Forces armées en Polynésie française (FAPF), a engagé 690 militaires. À ses côtés, 9 nations avec 1 300 militaires, 7 bâtiments, 9 aéronefs, ainsi que des moyens logistiques conséquents ont participé à l'entraînement.

Cet entraînement a pour but de préparer les unités engagées à la conduite d'opérations d'assistance humanitaire et d'évacuation de ressortissants, dans un contexte multinational. Il permet également de développer la coopération et l'interopérabilité entre les forces participantes.



© ALEXANDRE DUCLAY/MN

## en bref

### GOURMANDISE BOÎTE PETIT MARIN



© SIMON GHESQUIERE/MN

La Marine a été à l'honneur tout l'été dans les vitrines de la célèbre maison Ladurée. Pendant près de deux mois, matelots et marinières y ont côtoyé le fameux macaron, qui n'est pas sans rappeler la forme même des bâchis. En boutique, une boîte inhabituelle, évoquant la Marine, a rencontré un franc succès. La Marine inspire les gourmands !

### MANCHE-MER DU NORD OPÉRATIONS DE DÉMINAGE



© MN

Du 18 au 27 août, dans le cadre de leur mission d'assainissement des fonds marins et de sécurisation des activités maritimes, les plongeurs démineurs de la Marine sont intervenus à plusieurs reprises en mer comme sur le littoral pour procéder à des opérations de déminage d'engins historiques datant de la Seconde Guerre mondiale. Bilan de ces opérations menées par les CMT Casiopée et Sagittaire : une mine allemande de type TMC dont la charge d'explosif représentait 1090 kg TNT ; deux mines anglaises de Mark 7 de 340 kg TNT chacune ; et enfin une mine allemande de type LMA de 370 kg TNT.

### COOPÉRATION FRANCO- BRITANNIQUE ADVANCED WARFARE COURSE FOR OFFICERS

Nouveauté 2014, trois officiers de la Royal Navy ont participé aux stages avancés d'officiers de lutte de force navale dans les domaines antiaérien et anti-sous-marin organisés par le centre d'instruction naval de Saint-Mandrier. Ce stage leur permet d'acquérir une vision précise des moyens de lutte qu'ils coordonneront au sein d'une force navale. L'accent est mis sur des travaux encadrés et des entraînements sur simulateurs. Deux officiers français sont actuellement à Portsmouth pour suivre l'équivalent britannique.

### PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE L'ADIEU À SERGE MARKO



© SERGE MARKO/MN

Le peintre de la Marine Serge Marko, président honoraire de l'association des peintres officiels de la Marine, est décédé le 4 septembre dernier. Cet artiste laisse un grand vide dans le monde des arts et de la mer, connu principalement pour ses représentations des Terres australes et antarctiques françaises.





Devenir un marin, un combattant, pouvoir mettre en œuvre les équipements les plus sophistiqués, tels sont les objectifs de la formation dans la Marine. L'excellence opérationnelle des unités de combat de la Marine requiert cet investissement indispensable aux forces de surface, sous-marines, de l'aéronautique navale, des commandos marine. Les compétences requises évoluent néanmoins avec le retour d'expérience opérationnel, les missions confiées aux unités de la Marine et leurs nouveaux équipements. Adaptée en permanence à l'évolution de la Marine, la formation inculque également le socle fondamental des savoir-être et des savoir-faire. C'est ainsi que se transmet l'ADN de la Marine. ●

DOSSIER COORDONNÉ PAR STÉPHANE DUGAST



Retrouvez sur [colsbleus.fr](http://colsbleus.fr), des contenus augmentés. Entretiens en version intégrale, portfolio... Un dossier complet sur la Marine, la formation, ses écoles et ses acteurs.

# Former des marins opérationnels

De l'école aux unités

Formation

# Une mécanique de précision



© PATRICE DONOT/MN



© GRÉGOIRE CHAUMEIL/MN

Améliorer la qualité des formations dispensées et s'assurer de leur adéquation aux emplois opérationnels, c'est l'une des missions prioritaires de la Direction du personnel militaire de la Marine (DPMM) qui doit également veiller à optimiser la durée et les coûts des formations. Une équation en apparence insoluble ? Entretien avec le capitaine de vaisseau Nicolas Bezou, ancien commandant du centre d'instruction naval (CIN) de Brest devenu fin juillet sous-directeur « compétences » à la DPMM.

**Vous venez de prendre le poste de sous-directeur « compétences ». Quel sens a ce mot dans la Marine ?**

La compétence est la conjugaison de la formation et de l'expérience acquise dans les emplois. Le mariage harmonieux entre ces deux pôles, formation en école et parcours professionnel, a conduit la DPMM à revoir l'organisation des autorités de domaine de compétences (ADC) et des autorités gestionnaires des emplois (AGE). Les ADC spécifient le besoin des forces en s'appuyant sur une capacité d'ingénierie de compétence propre. Ils sont ainsi au plus

près des besoins du terrain et disposent des savoir-faire *ad hoc*.

L'organisation des AGE fait l'objet d'une étude approfondie pour lier plus étroitement métier et gestion des carrières. Idéalement à chaque métier devrait correspondre une seule AGE. Cette méthode appliquée pour les officiers permet de gérer des marins tout en gardant en ligne de mire l'enrichissement de leurs compétences.

**La Marine recrute, forme et reconvertis. En quoi la formation est-elle concrètement la pierre angulaire du système ?**

La formation est structurante pour la Marine et les marins. La Marine doit générer, par elle-même, les compétences très pointues dont elle a besoin : on ne trouve pas sur le marché de l'emploi civil un « chien jaune », un commandant de porte-avions ou de SNLE. La formation rythme la carrière d'un marin : chaque niveau de formation implique une progression d'emploi, de grade, de solde, voire de statut. C'est la marque de l'escalier social de la Marine, qui donne une lisibilité remarquable aux carrières. L'outil de formation est également structurant



© STÉPHANE MARC/MN



© LISA BESSOES/MN

**Chaque année,** 17 400 élèves sont formés dans les écoles et les centres de formation de la Marine. Certains pour des stages de quelques jours, d'autres pour une formation de longue durée. Ces dernières années, la mutualisation des moyens s'est accentuée, notamment l'utilisation de simulateurs à la fois pour la formation et l'entraînement des forces.



© LAURENT BOUILLON/MN

pour la reconversion grâce à la validation des acquis de l'expérience (VAE). Chaque année la Marine délivre l'équivalent de 2 000 diplômes civils reconnus grâce à la VAE: bac pro, BTS, licence professionnelle, master, diplôme d'ingénieur.

**Dans un contexte pérenne de réformes et d'évolutions, comment le dispositif s'adapte-t-il pour continuer à fournir les compétences dont la Marine a besoin?**

La formation a beaucoup évolué au cours des quinze dernières années avec l'application du principe du « juste besoin, juste à temps ». Les effectifs d'instructeurs ont diminué de 20 % et la moyenne du nombre de jours de formation annuels par marin de 36 %, pour atteindre 22 jours. La moitié de ces 22 jours correspond à la formation initiale des marins à leur arrivée dans la Marine, l'autre moitié à la formation continue.

Le principe retenu pour améliorer l'efficacité de la formation a été de maintenir des troncs communs robustes, puis de réaliser la formation à l'emploi *via* des stages. La contrepartie de cette politique est le risque

d'émiettement des compétences entretenues dans une centaine de micro-filières, nécessaires au fonctionnement des unités très diverses de la Marine. La performance de nos marins repose donc sur un équilibre délicat entre expérience et formation, entre spécialisation et polyvalence.

Est-ce que nous avons trop réduit la formation? Parfois oui; c'est la richesse du dialogue entre la DPMM et les ADC qui a permis, par exemple, de révéler qu'il fallait « regonfler » les BAT en Maintenance aéronautique ou encore renforcer la formation Solde des gestionnaires de ressources humaines (GESTRH). Parfois, en revanche, nous savons que nous pouvons aller plus loin, notamment en progressant encore sur la voie de l'e-learning.

La validation des compétences acquises (VCA) expérimentée en 2014 est également une voie d'avenir. Il s'agit de vérifier qu'un marin présélectionné par la DPMM a déjà acquis sur le terrain les compétences délivrées par une formation et donc de lui attribuer le brevet correspondant à ses savoir-faire.

**Le partage des moyens constitue l'un des axes majeurs des réformes conduites au sein du ministère, comment la Marine l'applique-t-elle à la formation ?**

L'interarmées tout d'abord a un impact fort sur l'évolution de la formation. 12 % du nombre de jours de formations délivrées dans nos écoles le sont au profit de personnel ne relevant pas de la Marine. Inversement, 15 % de la formation des marins est réalisée hors de la Marine pour l'aéronautique navale, le NEDEX (Neutralisation et destruction d'engins explosifs) ou le parachutisme.

La coopération internationale est établie de longue date avec les États-Unis pour la chasse embarquée et avec l'Allemagne pour la formation initiale des officiers. Elle prend une ampleur croissante avec la Royal Navy grâce à l'échange d'élèves de l'École des systèmes de combat et armes navales (ESCAN) et de son équivalent britannique le *HMS Collingwood*. Nous entretenons enfin des partenariats avec les structures civiles de formation, notamment des écoles d'ingénieurs en France, tout en poursuivant l'ouverture de nos écoles à des étudiants civils, par exemple à l'École navale dans le cadre de stages.

Mais notre lien le plus fort avec l'Éducation nationale, outre les remarquables enseignants qui œuvrent dans nos écoles, existe dans les filières bac pro marine. Ces classes produisent chaque année d'excellentes recrues qui ont profondément mûri leur projet et acquis une base technique de qualité. Je pense que nous pouvons aller plus loin dans ce partenariat et pourquoi pas, un jour, accueillir un lycée professionnel au sein de nos écoles.

**Les rapports sur le moral se font souvent l'écho de regrets concernant le niveau des jeunes engagés ou la charge de formation dévolue aux unités, que répondez-vous ?**

Je ne partage absolument pas ce jugement. J'ai commandé le centre d'instruction naval de Brest pendant deux ans. Je témoigne de la qualité, de la volonté et du sens de l'engagement de l'immense majorité des maistranciers et des mousses que j'ai côtoyés. Ils sont différents de ce que nous étions, nous les plus anciens, mais leurs vertus sont manifestes. Ce doute sur la nouvelle génération est probablement la constante la plus stable dans l'histoire de l'éducation et de la formation. Moi, j'ai confiance en nos jeunes. Qu'il s'agisse d'Harmattan, de Serval ou de Bois Belleau, les récentes opérations d'envergure menées par la Marine ont démontré la grande efficacité et le professionnalisme de toutes les unités et composantes engagées. Cela montre que le dispositif répond aux besoins, même s'il est toujours perfectible. ●

## La formation initiale

# Un socle commun

La formation initiale (FI) est un véritable sas d'entrée dans la Marine. Pour toutes les écoles et toutes les spécialités, cette période de formation s'articule autour de trois volets : militaire, maritime et sécurité.

### L'ÉCOLE DES MOUSSES

Permettre l'apprentissage du métier de marin et la consolidation des acquis scolaires sur la base d'un niveau de seconde professionnelle : tel est le fil directeur de l'École des mousses. À l'issue de leur formation d'un an, sanctionnée par l'obtention du brevet de mousse, les mousses signent un contrat d'engagement de 4 ans et sont intégrés aux équipages des unités opérationnelles comme quartiers-maîtres de la flotte (QMF). Réouverte en 2009 et située à Brest, l'École des mousses est accessible à tous les jeunes de 16 et 17 ans, qui peuvent postuler sur dossier à la condition qu'ils aient suivi une classe de troisième. En moyenne, 180 candidats sont retenus par an.

### L'ÉCOLE DES MATELOTS

Donner à chaque jeune engagé les connaissances nécessaires à son intégration dans la Marine, transmettre le savoir-faire indispensable et les fondements de la culture marine : tels sont les principaux axes de la formation initiale pour les quartiers-maîtres et matelots de la flotte (QMF). Cinq semaines visant à transformer les nouveaux engagés en militaires et marins. En fonction de leur spécialité, les jeunes marins reçoivent ensuite une formation spécifique : la formation élémentaire métier (FEM).

## Le CIN de Saint-Mandrier l'un des pôles phares de la formation de la Marine

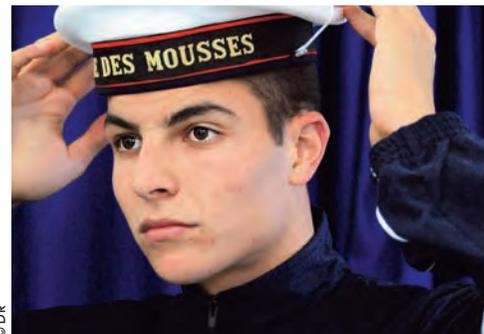
- 110 hectares et 2 sites:
- Le Nord : berceau de générations de mécaniciens auxquels se sont ajoutés les électriciens et les marins-pompiers;
- Le Sud forme les marins des spécialités armes et équipements.
- 8 spécialités enseignées.
- 2 634 élèves accueillis en 2014.
- 5 275 stagiaires accueillis en 2014.
- 884 stagiaires de bac pro marine répartis en 20 sessions.
- 760 élèves en formation initiale incorporés.
- 177 228 heures de cours dispensées par 362 instructeurs.
- 612 permanents, dont 512 chargés d'instruction (incluant les instructeurs mais aussi les cadres de proximité).



© LISA BESSODES/MN



© LOÏC BERNARDIN/MN



© DR



© DR

### L'ÉCOLE DE MAISTRANCE

Formant les futurs officiers mariniens, l'École de maistrance vit au rythme de quatre sessions annuelles d'un effectif moyen de 200 élèves. Sélectionnés sur dossier de niveau bac à bac +3, ces jeunes recrues suivent 16 semaines de cours dont l'objectif est de leur donner les compétences nécessaires à leur bonne intégration dans la Marine en tant que jeunes gradés d'encadrement dans leur spécialité. Ils rejoignent à l'issue leur école de spécialité pour y acquérir le brevet d'aptitude technique (BAT). Techniques maritimes (dont métiers opérationnels : DETEC (détecteur), DEASM (détection anti-sous-marine), ELARM (électronicien d'armement)), réseaux et télécommunications, électronique-électrotechnique, mécanique, métiers de l'aéronautique, protection défense-sécurité, santé, administration, restauration, sont les neuf domaines d'activités professionnelles

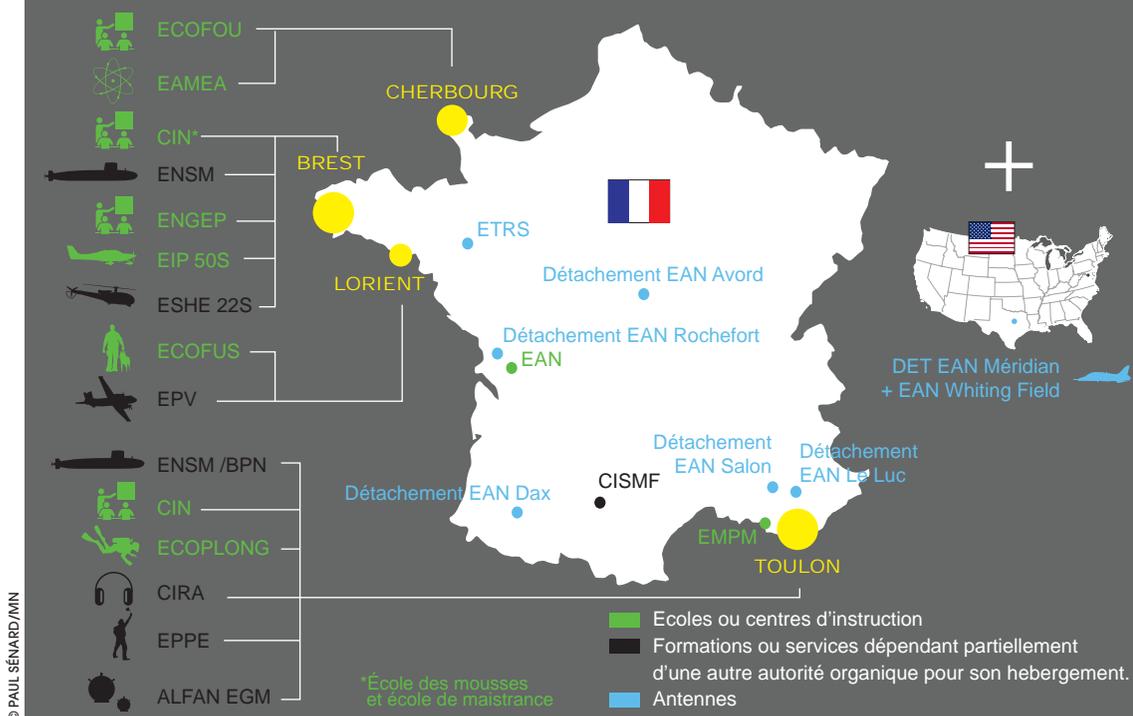
que peuvent choisir les élèves maistranciers pour servir dans les formations de la Marine.

### L'ÉCOLE NAVALE

L'École navale assure la formation initiale de tous les officiers de la Marine, la formation continue des marins des spécialités nautiques (navigateur timonier, manoeuvrier et guetteur sémaphorique); participe à la formation des administrations de la mer (commissariat, gendarmerie maritime, affaires maritimes, douanes) et accueille de nombreux étudiants civils en formation continue, ainsi que des élèves étrangers : près de 1 400 élèves, dont 750 élèves-officiers.

À cet effet, l'école possède des atouts majeurs. L'Institut de recherche de l'École navale (IRENAV) constitue ainsi le support essentiel de la formation scientifique; la formation au leadership opérationnel en milieu maritime prépare à la direction d'un personnel de

# LA MARINE ET SES ÉCOLES



- ECOFOU** : École des fourriers.
- EAMEA** : École des applications militaires de l'énergie atomique.
- CIN\*** : Centre d'instruction naval.
- ENSM** : École de navigation sous-marine.
- ENGEP** : École navale et groupe des Écoles du Poulmic.
- EIP 50 S** : École d'initiation au pilotage / escadrille 50S.
- ESHE 22 S** : École de spécialisation sur hélicoptères embarqués / escadrille 22S.
- ECOFUS** : École des fusiliers-marins.
- EPV** : École du personnel volant.
- ENSM / BPN** : École de navigation sous-marine / bâtiments à propulsion nucléaire.
- ECOPLONG** : École de plongée.
- CIRA** : Centre d'interprétation et de reconnaissance acoustique.
- EPPE** : École du personnel du pont d'envol.
- ALFAN / EGM** : École de guerre des mines.
- ETRS** : École des transmissions de Rennes.
- EAN** : École de l'aéronautique navale.
- EMPM** : École des marins-pompier de Marseille.
- CISMF** : Centre interarmées de soutien météo-océanographique des forces.

haute technicité dans des situations complexes et fait l'objet de partenariats avec des entreprises ou grandes écoles. Le centre de formation maritime avec accès direct à un plan d'eau dédié, des moyens d'instruction modernes et variés, ainsi que la proximité d'un terrain d'aviation et d'une vaste zone de manœuvre terrestre renforcent les capacités de formation de l'école. Des capacités d'accueil importantes viennent compléter ce panel exceptionnel. Enfin, le développement de relations à l'international, à travers des partenariats multiples, ainsi que l'accueil en nombre croissant de doctorants étrangers au sein de l'institut de recherche conforte l'ouverture de l'école sur l'extérieur.

La formation dispensée à l'École navale répond au besoin de polyvalence exigé d'un officier de marine, à la fois chef militaire, marin combattant et ingénieur. Elle constitue le socle à partir duquel chaque élève-officier développera et acquerra les aptitudes et l'expérience nécessaires au commandement de toutes les unités de la Marine et à l'exercice de responsabilités de direction et de conception au sein du ministère de la Défense. Cette formation comprend un semestre de stage d'application embarqué à bord d'un bâtiment de projection et de commandement et d'une frégate déployés en mission opérationnelle (ce stage est partie intégrante de la mission Jeanne d'Arc). ●

## En pole position

**L'École navale et le groupe des écoles du Poulmic (ENGEP) multiplient les innovations, comme le détaille le contre-amiral Philippe Hello, commandant l'École navale et le groupe des écoles du Poulmic (ALENAV).**

« Cette rentrée 2014 va être marquée par la finalisation de la réforme visant à ramener le cursus de formation des élèves-officiers à 3 ans stricts sur la base du retour d'expérience de la promotion 2011. Pour les élèves des autres filières, les échanges de semestres avec les académies navales européennes, américaine et japonaise vont s'intensifier. S'agissant des formations ouvertes aux civils, l'École navale et l'École Centrale de Nantes se sont associées pour créer, dès la rentrée prochaine, l'Atlantic Master in Ship Operations and Naval Engineering (AMASONE), master s'adressant principalement à des étudiants civils étrangers qui désirent parfaire leur formation en France dans les disciplines du génie maritime. Autre nouveauté, la création d'un poste de maître de conférence pour l'histoire maritime, issu de l'université Sorbonne Paris IV, ou encore la mise en œuvre et le développement au sein de l'Institut de recherche de l'École navale (IRENAV) d'une chaire de



© ZEPPELIN/ÉCOLE NAVALE

Cyberdéfense des systèmes navals associant des partenaires académiques et industriels. Au-delà des enseignements académiques, la finalité de l'ENGEP est de développer chez les élèves leur savoir-être de leader comme de collaborateur, leur capacité à communiquer et convaincre, leur combativité et leur sens du devoir. Il s'agit de leur faire appréhender rapidement toute la passion qu'ils éprouveront à exercer ce métier, mais aussi les sacrifices qu'ils devront consentir pour honorer leur engagement et réussir leurs missions. D'où notre souci permanent de valoriser nos atouts, d'optimiser nos ressources et notre organisation tout en développant notre stratégie d'ouverture.»

Retrouvez les témoignages complets de l'amiral commandant l'École navale et le groupe des écoles du Poulmic (ALENAV), des directeurs de l'École des mousses et de l'École de maistrance, ainsi que celui du commandant du CIN de Saint-Mandrier. Chacun présente son unité, ses enjeux, ses particularités et les nouveautés pour la rentrée scolaire.



## La formation continue L'ADN de la Marine

Un marin se forme tout au long de sa carrière *via* une alternance de cours, de stages et de formation pratique en unité. Autant d'étapes significatives permettant aux quartiers-maîtres et matelots de la flotte (QMF), à un officier marinier ou à un officier de la Marine de progresser dans sa carrière et en grade.

**ACCÈS AU COURS DU BAT:** Formation initiale équipage (FIE) et formation élémentaire métier (FEM) acquises et après deux à six ans d'affectation, un QMF peut accéder au cours de brevet d'aptitude technique (BAT). Cette formation de spécialité de premier niveau conduit à des emplois d'opérateurs confirmés, correspondant aux premiers grades d'officiers mariners. Le BAT accueille également les quartiers-maîtres sortant de l'École de maistrance.

**ACCÈS AU COURS DU BS:** BAT en poche et après quelques années d'affectation, un officier marinier peut accéder au cours du brevet supérieur (BS). Les BS sont capables d'encadrer une équipe, de conduire la formation du personnel et de seconder efficacement leurs supérieurs dans les chaînes organiques et fonctionnelles. Cette formation professionnelle ouvre l'accès à des



© CHRISTIAN CAVALLO/MN

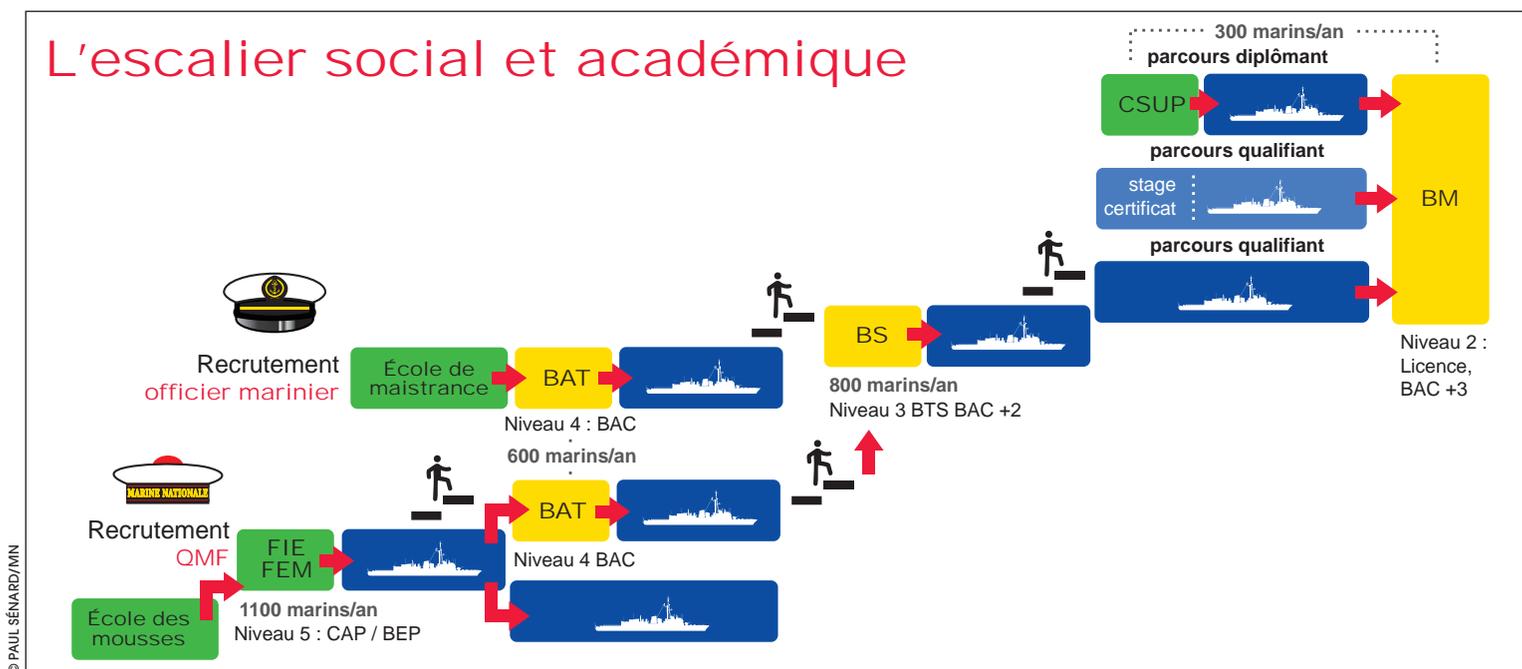
Former et se former afin d'être apte à l'engagement opérationnel. Pour la Marine, il s'agit de disposer d'un large spectre de compétences : 29 métiers de base, 140 filières spécialisées et 40 filières d'expertise de haut niveau.

postes de techniciens supérieurs dans les domaines de la mise en œuvre et de la maintenance.

**ACCÈS AU BM:** Dans la plupart des filières, les officiers mariners peuvent accéder au brevet de maîtrise (BM) par des voies qualifiantes

(= expérience) et/ou diplômantes (= formation de type CSUP, certificats...). Le BM permet d'exercer des emplois de technicien expert ou des emplois à responsabilité organique importante de chef de secteur ou maître adjoint sur un bâtiment ou adjoint à un officier en état-major.

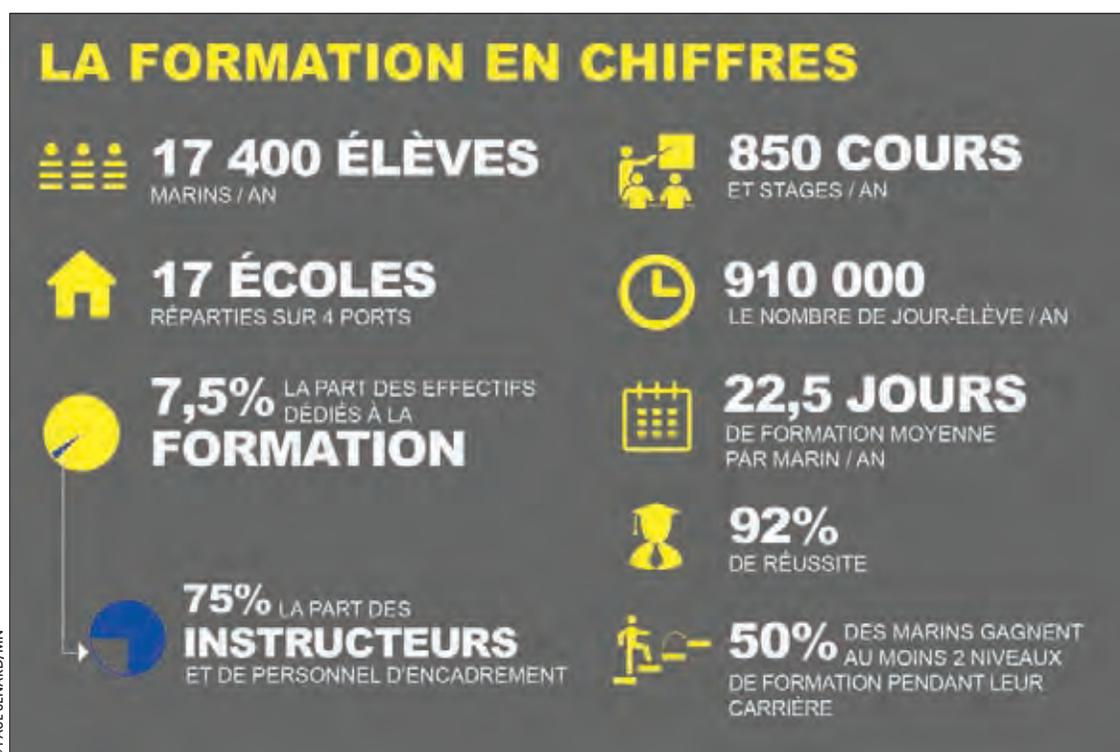
## L'escalier social et académique



## Cursus de formation: officiers de marine

Un officier alterne lui aussi affectations dans les forces et périodes de formation. Il est en outre susceptible d'exercer un ou plusieurs commandements au cours de sa carrière. Au grade de lieutenant de vaisseau (LV), il peut se spécialiser notamment à l'École des systèmes de combat et armes navales (ESCAN) au CIN de Saint-Mandrier. À six ans de grade de LV, il peut présenter le concours d'admission à l'École de guerre. À la clé? La possibilité d'assumer des postes de commandement ou de direction au sein de la Marine, ainsi que dans les organismes et les états-majors interarmées ou interalliés. Ultérieurement, certains officiers suivent un enseignement militaire supérieur de 3<sup>e</sup> degré: Centre des hautes études militaires (CHEM), Institut des hautes études de la Défense nationale (IHEDN), Collège de défense de l'OTAN), dans la perspective d'accéder aux postes à très hautes responsabilités.

© PAUL SÉNARD/MIN



**STAGES:** En complément à ces cours, des stages sont suivis tout au long de la carrière. Les stages de qualification (SQ) délivrent un certificat, les stages d'adaptation à l'emploi (SAE) délivrent une mention. Le SQ est un stage qui oriente la carrière au-delà d'une unique affectation et constitue un

approfondissement majeur de compétences, dans un domaine spécifique. Le SAE quant à lui est un stage court visant à apporter aux marins le complément de connaissances jugé nécessaire pour lui permettre d'assurer ses fonctions dans un emploi ciblé.

### ACCÈS AUX CORPS D'OFFICIERS:

Les officiers marins peuvent accéder aux emplois d'officiers après avoir été sélectionnés ou reçus au concours de l'EMF, ou comme OSC. Ils suivent alors une formation d'officier à l'École navale, puis une formation de spécialité. ●

## Foi d'instructeurs

Dans la Marine, il n'y a pas de spécialité d'instructeur. Recrutés au sein même des forces, les instructeurs en école ont vocation à y retourner et à y retrouver ainsi les élèves formés. Une boucle vertueuse.

Dès leur arrivée en école, ils suivent un stage Animateur concepteur, formation pédagogique ayant pour objectif de leur fournir les outils et méthodes pédagogiques nécessaires à la préparation, à la conduite et à l'évaluation de séances de formation.

Trouver les mots adéquats, s'adapter au niveau des élèves, s'approprier la sémantique pédagogique, anticiper et répondre aux besoins des adultes en formation, autant de données qui s'acquièrent progressivement, au fil des heures passées en salle de cours, au contact des élèves. Éléments moteurs répartis dans des groupements d'instruction, les instructeurs délivrent des cours théo-



© ALAIN MONOT/MIN

riques mais favorisent, dès que possible, les mises en situation pratiques inspirées d'activités qu'ils ont vécues afin d'assurer un apprentissage en lien étroit avec le futur emploi des élèves.

À travers l'échange d'expériences professionnelles et le contact régulier avec les élèves, ils participent de manière active à la régénération des compétences afin d'assurer la continuité des missions des unités.



**BONUS**  
Retrouvez le témoignage de l'aspirant Andréas Oz, élève en 2<sup>e</sup> année à l'École navale qui a suivi le plan Égalité des chances en classes préparatoires.

## Le continuum formation/entraînement

«Tous les ans, le CIN de Saint-Mandrier organise les stages d'officier de lutte de force navale dans les domaines antiaériens et anti-sous-marins. Comportant peu de théorie et beaucoup de travaux encadrés pour élaborer les manœuvres, ces stages s'adressent à des officiers déjà expérimentés. Objectif? Acquérir une vision précise des moyens de lutte que les officiers auront à conduire d'une manière coordonnée. Cette formation s'effectue en anglais, car ces stages accueillent désormais des officiers britanniques, mais aussi parce que la fluidité du langage est un atout dans l'action et pour travailler au sein d'une coalition. Quant à la mise en pratique, elle intervient lors d'exercices majeurs de la Force d'action navale. C'est la division Entraînement qui propose alors l'attribution des qualifications. Cette continuité formation/entraînement permet de faire acquérir une expertise dans la direction d'une force navale.»

**CF Sébastien Chatelain,**  
directeur du cours des officiers

## La formation

## Un monde en mouvement

La Marine cherche sans cesse à mutualiser autant que possible ses moyens de formation entre écoles et forces ou avec les autres armées. La formation dans la Marine, en particulier la formation continue, s'appuie sur les nouvelles technologies, comme les simulateurs. La formation est plus que jamais un monde en perpétuel mouvement.

## PÉDAGOGIES INNOVANTES

Alcino Ferreira est responsable des technologies éducatives et des pédagogies innovantes au sein de la Direction de l'enseignement de l'École navale et du groupe des écoles du Poulmic (ENGEP).

**Ses missions ?** Faire de la veille technologique. Tenir l'école et ses enseignants informés des innovations en matière de TICE<sup>(1)</sup> et d'innovation pédagogique. Inciter les enseignants, les enseignants-chercheurs et les formateurs militaires à mettre en œuvre des pédagogies innovantes et à intégrer les technologies éducatives, en facilitant leur mise en œuvre, tant sur le plan technique que pédagogique.

**Ses outils ?** L'ENT<sup>(2)</sup>, soit un ensemble d'outils numériques performants (messagerie, agendas partagés...), permettant aux professeurs comme aux élèves de travailler de façon collaborative à distance et en toute sécurité. Il permet aussi de recueillir les notes des élèves et leur opinion sur les contenus des formations. Autre outil performant : une plateforme LMS<sup>(3)</sup> permettant aux enseignants et aux formateurs de déposer des contenus en ligne. Autant de contenus accessibles par tous les élèves avant, durant et après leur formation. La plateforme peut également générer des examens blancs afin que les élèves puissent s'auto-évaluer.

**Ses réalisations ?** Outre l'organisation de séminaires présentant les initiatives innovantes<sup>(4)</sup>, la diffusion de tutoriels vidéos pour les formateurs et enseignants, dont ceux détaillant l'intégration de QR codes sur des supports de cours afin de les rendre multimédia. Ainsi, les enseignants tirent parti des terminaux des élèves, selon les principes du BYOD<sup>(5)</sup>. Autre réalisation significative, celle d'une plateforme intranet consacrée à la pédagogie afin d'y centraliser toutes les informations importantes sur le sujet. Quant aux réseaux sociaux, ils per-



© ZEPPELIN/ÉCOLE NAVALE

mettent dorénavant d'informer les enseignants et les formateurs des outils numériques innovants. Près de 300 tweets liés à la pédagogie ont ainsi été émis cette année!

## TECHNOLOGIES DE POINTE

Référence européenne en la matière, les *Mechatronics Awards* récompensent des produits, des procédés, des recherches ou des services particulièrement innovants en mécatronique<sup>(6)</sup>. Cette année, le CIN de Saint-Mandrier s'est vu récompensé dans la catégorie Enseignement/Recherche pour la conception d'un module d'enseignement assisté par ordinateur (EAO) du simulateur de conduite de plate-forme FREMM (SIMCP). Développé avec la DGA et DCNS, ce module EAO du SIMCP répond à l'évolution des bâtiments de la Marine marquée par le développement de systèmes complexes et fortement automatisés. Autant de systèmes à la croisée de nombreuses technologies, en termes notamment de mécanique, d'électrotechnique, d'électronique, d'automatisme ou d'informatique. Aux fonctionnalités classiques de formation à la conduite de plate-forme FREMM,

l'EAO apporte une vision système qui assure le lien entre les images de conduite et les systèmes réels. Le module participe aussi à l'évolution des pratiques pédagogiques en rendant les élèves moins passifs et plus acteurs de leur formation aux travers de situations d'apprentissage variées. L'illustration parfaite d'un outil destiné à former les élèves et stagiaires de tous niveaux sur les installations des domaines mobilité, électricité, auxiliaires et sécurité des frégates type FREMM et FDA. Il permet aussi l'entraînement des équipages de ces frégates. Trois exemplaires ont été installés au CIN de Saint-Mandrier, à ALFAN Brest et à ALFAN Toulon, respectivement en septembre 2011, juillet 2012 et janvier 2013. ●

(1) Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.

(2) Environnement numérique de travail.

(3) *Learning Management system*. Système intégré de gestion de contenus pour l'apprentissage.

(4) Le prochain séminaire aura pour thème « Enseigner avec le numérique ».

(5) *Bring Your Own Device*. Pratique consistant à intégrer les matériels personnels des élèves (les smartphones) dans la pratique pédagogique.

(6) Discipline se définissant comme une démarche visant l'intégration en synergie de la mécanique, l'électronique, l'automatique et l'informatique dans la conception et la fabrication d'un produit en vue d'augmenter et/ou d'optimiser sa fonctionnalité.

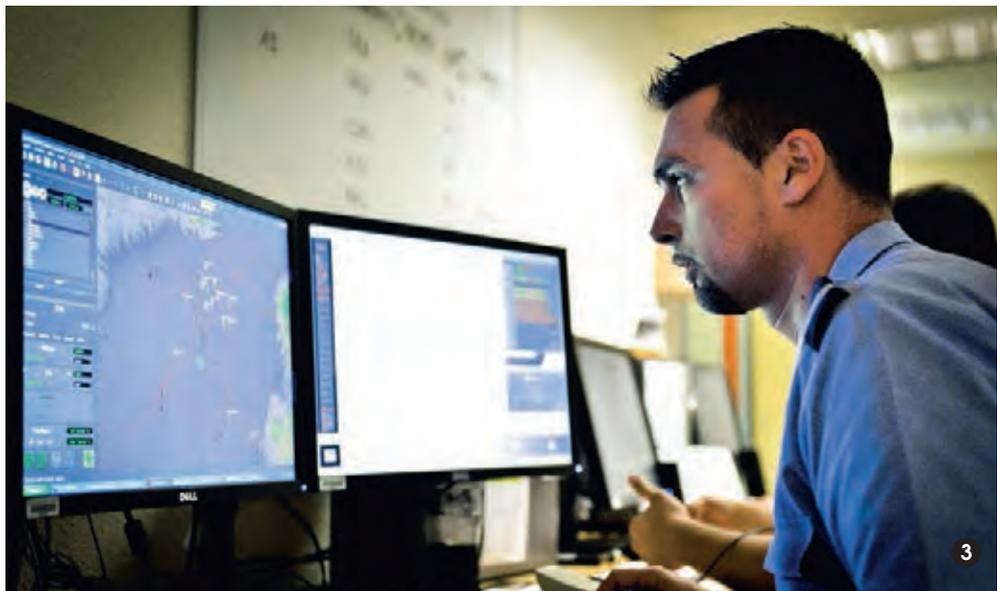


1

**1 & 2 Investir** dans des outils pédagogiques modernes permet notamment aux marins de se former à distance, ce qui répond aux objectifs de rationalisation demandés aux écoles.

**3 Développé** conjointement par le CIN, la DGA et DCNS, le module EAO du simulateur SIMCP est une véritable innovation technologique et pédagogique.

**4 Alcino Ferreira**, responsable des technologies éducatives à l'ENGEP.



3

© LAURENT BOUILLON/MN



4

© DR



Pour tout comprendre sur le simulateur de conduite de plate-forme FREMM, découvrez un article complet ou visionnez le film.

### À fond e-Form

Précurseur au sein du ministère de la Défense, e-Form offre un ensemble de possibilités pour préparer une formation, se former ou se remettre à niveau. Le portail e-Form et ses sites font peau neuve dès cette rentrée. Ses concepteurs prennent la parole.

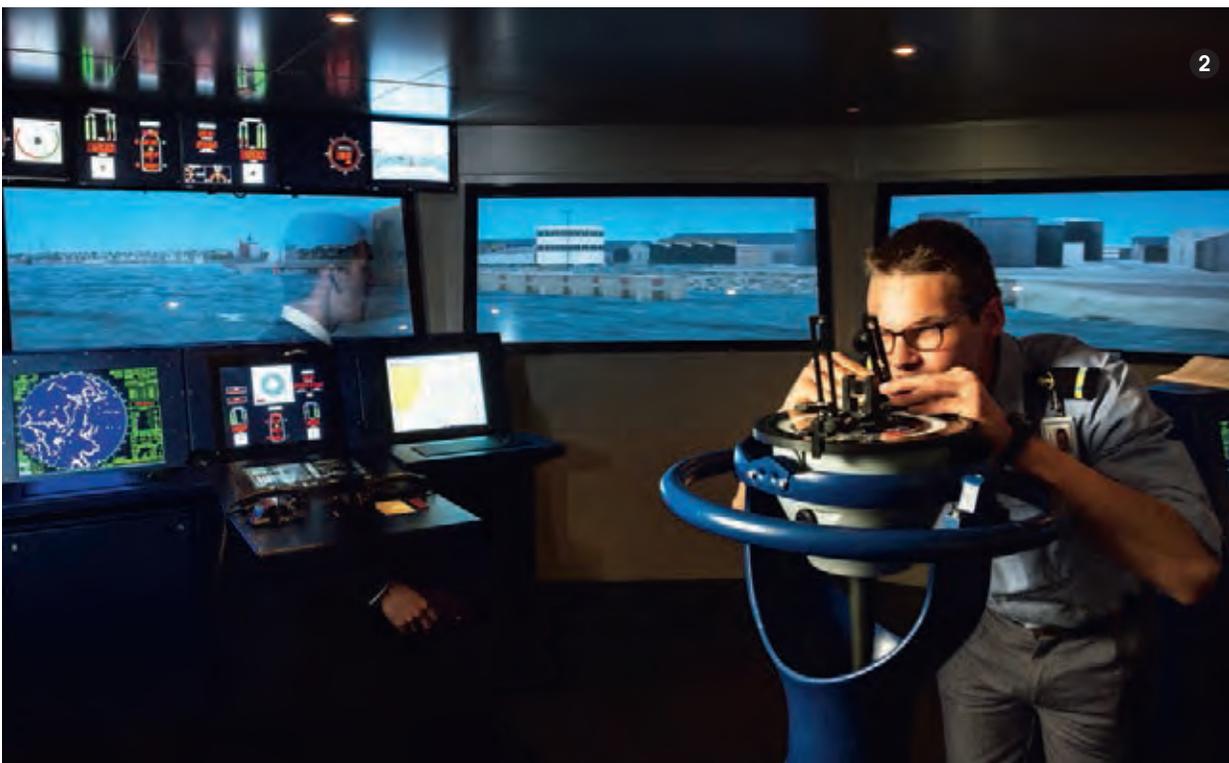
«C'est votre espace, vous en êtes les clients et les acteurs. Comment? En vous facilitant l'accès à des contenus de formation. Pour qui?

- les marins affectés en unités opérationnelles ;
- les acteurs de la formation (chefs de service, tuteurs, instructeurs...);
- les élèves en formation.

Sous quelles formes ? Documents de révision, tests, animations interactives, glossaires, forums, wikis...

Vous qui êtes à la recherche de la synthèse pédagogique d'une nouvelle réglementation, d'une formation en autonomie, ou qui souhaitez réviser en vue d'une épreuve... Rendez-vous sur intramar/écoles/e-form - <http://e-form.marine.defense.gouv.fr>

Des besoins, des idées, vous pouvez écrire à : [cin-saint-mandrier.e-form-e-learning.lst](mailto:cin-saint-mandrier.e-form-e-learning.lst)»



2

© ZEPPELIN/ÉCOLE NAVALE



© DR

# Cols bleus une galaxie à votre service

Depuis janvier 2014, votre magazine Cols bleus s'est transformé et existe dorénavant sous différentes formes : **magazine mensuel, lettre hebdomadaire, site colsbleus.fr, application pour smartphones.**

Cols bleus reste fidèle à sa vocation : être le lien entre tous les membres de la communauté « Marine nationale ». Cols bleus vous permet, où que vous soyez, de suivre l'actualité de la Marine. Il est toujours, et encore plus qu'avant, un outil collaboratif. C'est votre actualité, celle de vos unités, de vos services, de vos associations « Marine ».

**Alors, participez, commentez, envoyez-nous vos photos et articles !**

## RÉSEAUX SOCIAUX

- Twitter : toute l'actualité en temps réel.
- Facebook : actualité, photos, vidéos exclusives, mais aussi lieu d'échange entre membres de la communauté Marine nationale.



## LE SITE COLSBLEUS.FR

- Toute l'actualité de la Marine au quotidien.
- Tous les contenus du magazine enrichis de portraits, dossiers, photos et vidéos.
- Une rubrique « Devenez reporter » pour envoyer vos articles, photos ou vidéos.
  - Accessible depuis ordinateurs, smartphones et tablettes grâce à la technologie « responsive design ».



## LA LETTRE HEBDOMADAIRE

- Tous les vendredis, le résumé de l'actualité de la semaine, l'agenda de la semaine suivante et la position des bâtiments.
- Abonnement depuis colsbleus.fr.



## SITE INSTITUTIONNEL

- <http://www.defense.gouv.fr/marine>



## ETREMARIN.FR

### SITE RECRUTEMENT

- Tous les métiers de la Marine à découvrir sur [etremarin.fr](http://etremarin.fr).

## DAILYMOTION

- Toutes les vidéos de la Marine.





### LE MAGAZINE COLS BLEUS

- Dix numéros par an et un ou deux hors-séries thématiques.
- 48 pages, avec au sommaire : dossiers pédagogiques, infographie, reportages photos, histoire, informations RH et actualité.
- Disponible dans les unités, en kiosque, sur abonnement et en ligne sur intramar et colsbleus.fr.



### ÉVÉNEMENTIEL

- Les marins vont à la rencontre des Français pour présenter leurs métiers et leurs missions.



### L'APPLICATION COLS BLEUS

- Développée pour smartphones et tablettes.
- Disponible gratuitement sur l'App Store et Google Play.
- Au menu : l'actualité de la Marine, les fiches techniques des bâtiments, l'agenda des événements de la Marine avec géolocalisation pour connaître ceux ayant lieu près de vous, et des goodies. Une rubrique « Devenez reporter » pour envoyer vos articles, photos et vidéos.
- **À découvrir !** Les nouveautés du mois de septembre 2014 : un moteur de recherche et des notifications signalant la publication de nouveaux contenus.

### POUR CONTRIBUER, UTILISEZ :

Les rubriques « Devenez reporter » sur le site [colsbleus.fr](http://colsbleus.fr) et l'application **Cols bleus**

Les adresses électroniques internet [redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr](mailto:redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr) ou [internet.sirpa@marine.defense.gouv.fr](mailto:internet.sirpa@marine.defense.gouv.fr)

# « Je souhaite renforcer la fluidité de la circulation de l'information avec les États voisins. »

## Vice-amiral d'escadre Emmanuel Carlier

préfet maritime de la Manche et de la mer du Nord

À la fois chef militaire et préfet, le VAE Emmanuel Carlier nous explique les spécificités de cette fonction dans sa zone de responsabilité.



© BRUNO PLANCHAIS/MN

**COLS BLEUS:** Amiral, à la fois chef militaire et délégué du Gouvernement, le préfet maritime occupe une place originale. Pourriez-vous nous expliquer son rôle ?

**VAE EMMANUEL CARLIER :** La fonction est en effet singulière. Je cumule des fonctions militaires, territoriales et opérationnelles sous l'autorité des chefs d'état-major des armées (CEMA) et de la Marine (CEMM), et civiles en tant que représentant de l'État en mer, placé sous la tutelle du Premier ministre (secrétariat général à la mer). La partie la plus visible pour le grand public est la sauvegarde des biens et des personnes. C'est sous ma responsabilité que les centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS) coordonnent les opérations de sauvetage et d'assistance (près de 1 200 en 2013). Pour cela, je m'appuie sur les moyens des différentes administrations de l'État, ainsi que sur le dispositif d'organisation de la réponse de sécurité civile (ORSEC) maritime déployé en fonction de la gravité et de la nature de l'incident. Mais le préfet maritime est aussi le garant du maintien de l'ordre public, de la coordination de la lutte contre les activités illicites, de la défense des droits souverains et des intérêts de la Nation, ainsi que de la protection de l'environnement. C'est enfin le copilote avec le préfet de Haute-Normandie, coordonnateur pour la façade

maritime, du développement durable en mer : énergies marines renouvelables (EMR), Natura 2000, extraction de granulats...

**COLS BLEUS:** Comment s'effectue sur cette façade le partage entre vos attributions civiles et militaires ?

**VAE E. C. :** La majeure partie de mon activité est liée à mes fonctions civiles. Les unités militaires qui opèrent dans ma zone de responsabilité ont en effet principalement des missions d'action de l'État en mer (AEM). Par sa taille réduite, mon état-major se doit par ailleurs d'être le plus intégré possible. Il est centré sur la division AEM et sur le Centre des opérations maritimes (COM), exerçant le contrôle opérationnel des moyens militaires. C'est en s'appuyant sur ces deux outils que le préfet maritime peut assurer sereinement, en fonction du contexte, ses responsabilités en matière de gestion de crise (préfet de l'urgence) et d'acteur des politiques publiques (préfet de la gouvernance). Les autres services de l'état-major sont dédiés au soutien au sens large, avec un adjoint territorial également commandant de la base de défense.

**COLS BLEUS:** Quelles sont les spécificités de la façade maritime Manche et mer du Nord ?

**VAE E. C. :** Ce qui la caractérise avant tout c'est



© ALEXANDRA BOIDEC/MN

**1 Le VAE Carlier** assiste au briefing opérations au centre des opérations maritimes (COM).

**2 et 3 Conteneurs tombés à la mer** suite aux nombreuses tempêtes de l'hiver dernier et récupérés en Manche par l'abeille *Liberté* afin de préserver la sécurité de la navigation dans une zone de trafic dense.



© BRUNO PLANCHAIS/MN



© ALEXANDRA BOIDEC/MN

l'importance de la navigation commerciale internationale, régulée à l'ouest et à l'est par les dispositifs de séparation de trafic des Casquets et du Pas-de-Calais, où transitent respectivement 60 000 et 80 000 navires de commerce chaque année. À cela s'ajoutent le trafic de passagers transmanche, la pêche, les différentes exploitations du domaine maritime, les aires marines protégées, les projets éoliens et hydroliens, les nombreuses opérations de déminage en mer et sur l'étranger, le tout dans un espace resserré où la météo est rarement clémente.

**COLS BLEUS:** Comment votre travail s'articule-t-il avec celui des autres préfets maritimes ?

**VAE E. C. :** Les contacts sont constants, à tous les niveaux. Tout particulièrement avec la zone

Je cumule des fonctions militaires, territoriales et opérationnelles sous l'autorité du CEMA et du CEMM, et civiles sous la tutelle du Premier ministre.



Atlantique tant nous partageons des problématiques communes dans les questions d'environnement, d'occupation du domaine maritime et parfois dans le domaine opérationnel.

Le très bon exemple est le traitement des incidents de porte-conteneurs en difficulté l'hiver dernier. Ayant perdu une partie de leur cargaison, ces derniers ont bien souvent été accueillis en Manche.

**COLS BLEUS:** Pouvez-vous nous raconter un moment fort vécu en 2014 ?

**VAE E. C. :** Le moment fort de l'année est à l'évidence le 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement. Les marins cherbourgeois ont bien entendu participé aux cérémonies (franco-norvégienne, cimetière allemand de La Cambe, et honneurs au CEMM et à son homologue américain à Cherbourg le 5 juin) qui commémoraient les actions de nos anciens pour la libération de la France.

Mais, cet événement fut aussi une opération majeure sur le territoire national, la plus importante depuis dix ans, associant des dispositifs interministériels de sécurisation des lieux de mémoire et de leurs approches maritimes et aériennes. Au terme d'un long travail de planification du dispositif maritime, dont j'avais la responsabilité, nous étions au « poste de combat » ! Près de 1 000 marins, gendarmes, douaniers et agents des affaires maritimes ont été mobilisés.

Dans l'ombre, la garnison de Cherbourg a joué également un rôle important pour le soutien avec notamment : des moyens informatiques et de communication, la réhabilitation d'une caserne à Caen (PC interministériel), la logistique, l'hébergement et même le service pour le déjeuner des chefs d'État le 6 juin.

**COLS BLEUS:** Quels sont les grands axes d'efforts développés pour l'année qui vient ?

**VAE E. C. :** Dans le domaine de la gestion de crise, nous disposons d'accords avec le Royaume-Uni (Manche Plan) et les pays riverains de la mer du Nord (accord de Bonn), qui prévoient les dispositifs d'entraide en matière de sauvetage ou de lutte anti-pollution. Je souhaite renforcer la fluidité de la circulation de l'information avec les États voisins, en particulier quant à la disponibilité des moyens. Dans le registre de la gouvernance, le développement de projets d'énergie marines renouvelables (EMR) va mobiliser toutes les compétences des services de l'État, car il s'agit bien d'un domaine où les administrations et opérateurs privés défrichent ensemble. Enfin dans mes responsabilités territoriales, c'est l'avancement du programme Barracuda, avec notamment la prochaine étape qui va consister à l'embarquement du combustible du cœur nucléaire en 2016, qui exigera la mobilisation de l'ensemble des acteurs de la sûreté nucléaire du port militaire. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LE LV ALEXIS EDMÉ

# Présence française dans l'océan Indien, « clé des sept mers »

L'avenir du monde se décidera-t-il dans l'océan Indien comme le pensait Mahan<sup>(1)</sup> ? La France peut y déployer une capacité militaire permanente grâce aux commandements interarmées et aux forces prépositionnées dans la zone, héritiers d'une longue présence française dans cet océan. Cependant, l'ascension de l'Inde et de la Chine, toutes deux puissances nucléaires, la situation politico-économique difficile des États riverains et les rivalités croissantes ne risquent-elles pas de mettre en péril la stabilité actuelle de la région et d'y imposer une redéfinition du rôle de la France ?

**E**space économique et politique majeur, l'océan Indien est déstabilisé depuis quelques années par le retour de la piraterie. Bordé par le golfe d'Aden à l'ouest et le détroit de Malacca à l'est, deux hauts lieux de l'activité de piraterie, l'océan Indien est fortement dépendant de ces points de passages. L'instabilité qui y règne ne nuit toutefois pas à l'intérêt qu'éprouvent de nombreux acteurs pour cette région.

Trois éléments clés permettent de mieux comprendre les enjeux de la zone pour la communauté internationale : la multiplicité des acteurs, dotés pour certains de l'arme nucléaire, la présence de ressources naturelles (55 % des réserves mondiales de pétrole, 60 % d'uranium, 80 % de diamant, 40 % de gaz et 40 % d'or) et la part prépondérante des routes maritimes pour l'économie mondiale.

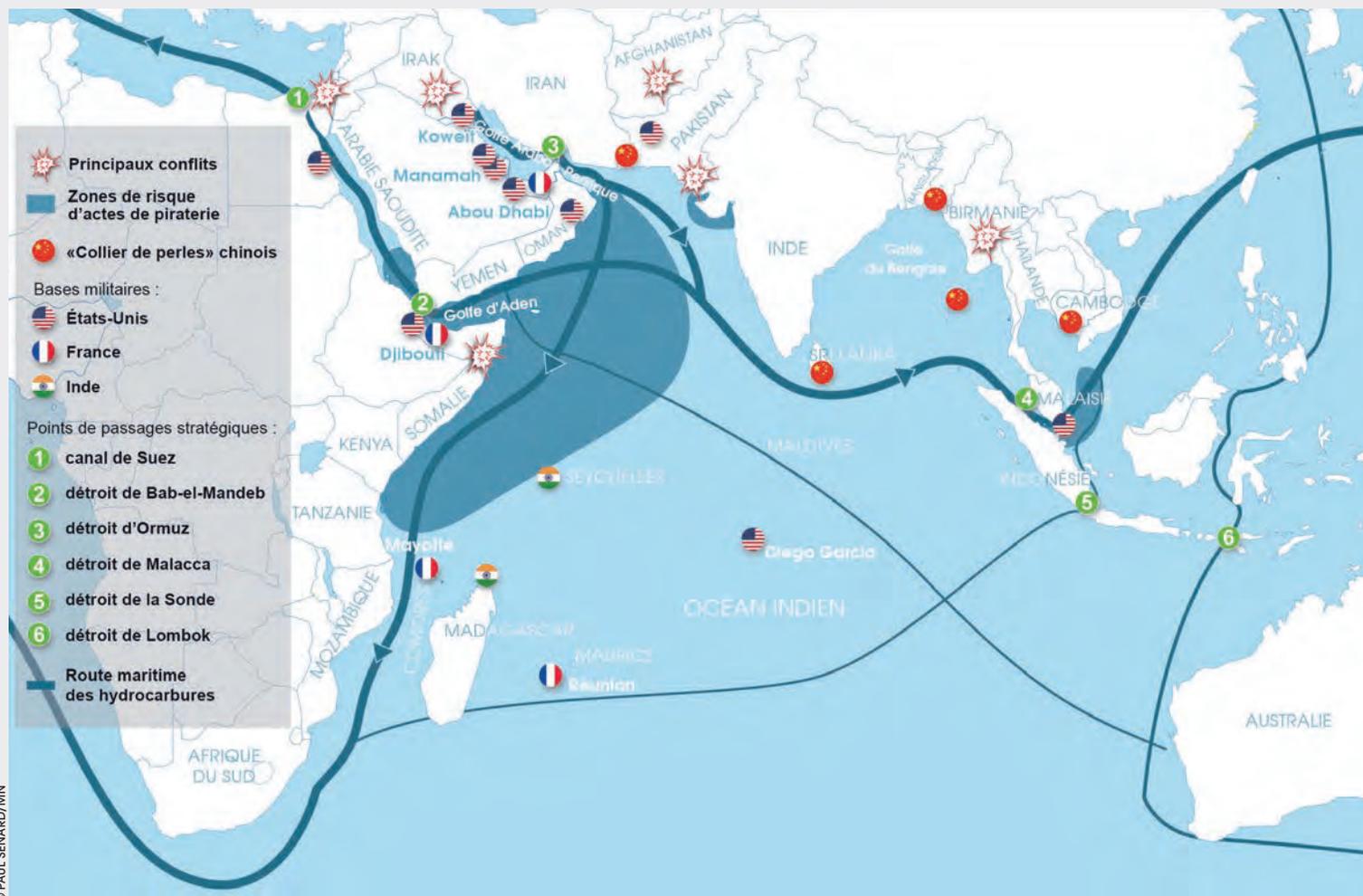
Les États-Unis y sont influents, notamment grâce à leur base de Diego Garcia, mais il

faut aussi compter la France, l'Inde, la Chine et le Royaume-Uni parmi les acteurs majeurs. L'Inde a récemment décidé de s'imposer dans le domaine maritime afin d'accéder au statut de puissance mondiale et dispose désormais d'un deuxième porte-avions. De son côté, même si la Chine est peu présente, le flou de sa stratégie maritime pèse fortement sur les décisions des pays de la région. L'implication économique chinoise grandissante dans les ports pakistanais, sri lankais ou bangladais est perçue par certains comme une volonté d'accroître son influence au-delà de la mer de Chine. Enfin, la France y bénéficie d'une présence militaire permanente grâce à ses territoires d'outre-mer et, en vertu d'accords de défense, ses bases à Djibouti et Abou Dhabi. L'objectif est de sécuriser les routes commerciales stratégiques de l'océan Indien et de contribuer au maintien de la stabilité de cette zone.

## PROTÉGER L'AXE SHANGHAI-ROTTERDAM

Pour garantir la stabilité de cet espace, il faut assurer la fluidité de la route Shanghai-Rotterdam, axe majeur du commerce mondial (30 % du commerce mondial passe par le détroit de Malacca), lutter contre la piraterie (au large de la Somalie et de la Malaisie) et le minage (dans le golfe Arabo-Persique). La France s'est engagée activement. Elle participe également à la mission européenne Atalante, première opération navale de l'Union, afin de lutter contre la piraterie dans le golfe d'Aden. Depuis le lancement de cette opération en 2008, la Marine nationale assure régulièrement le commandement de la Task Force. Elle déploie une frégate, un avion de patrouille maritime de façon ponctuelle et fournit un soutien logistique grâce à la base de Djibouti. Elle met également en place des équipes de protection embarquées à bord des navires français transitant dans la zone. Elle a ainsi contribué à diminuer très fortement le nombre des attaques de pirates au large de la Somalie.

## Les enjeux stratégiques en océan Indien



### MAINTENIR L'ÉQUILIBRE DE L'OCÉAN INDIEN

Mais dans ce contexte où chaque instabilité menace directement l'économie mondiale, les rivalités Chine/Inde, Inde/Pakistan ou Iran/pays riverains du golfe Arabo-Persique sont aussi de véritables enjeux pour la commu-

nauté internationale. Elles contribuent à modeler le paysage politique de la région. La France doit donc sans cesse tenir compte de ces questions. Paris souhaite ainsi se rapprocher de l'Inde, considérée comme un interlocuteur privilégié. Depuis le partenariat stratégique

de 1998, une succession de contrats et d'exercices conjoints ont été lancés : en 2005, l'Inde a acheté six sous-marins de classe *Scorpène* et depuis 2008 les deux pays travaillent en coopération dans le golfe d'Aden contre la piraterie, sans oublier l'entraînement aéronaval Varuna. Autre zone sensible pouvant avoir un impact sur la stabilité de l'océan Indien : le golfe Arabo-Persique, avec l'Iran et ses ambitions nucléaires au cœur de la route du pétrole (17 millions de barils de pétrole passent chaque jour par le détroit d'Ormuz). L'océan Indien reste une priorité pour la France. La création de la base interarmées à Abou Dhabi en 2008 s'inscrit dans le cadre de sa stratégie visant à assurer la stabilité de la région. Cette base peut accueillir presque tous les bâtiments de la Marine et constitue un point d'appui essentiel pour les navires opérant dans le Golfe. ●

CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE LA MARINE

(1) Amiral Alfred Mahan, US Navy, 1840-1914.

# vie des unités

**Revue navale** En coulisses

**Opération Enduring Freedom** Le Courbet monte la garde

**Service logistique de la Marine** Opération « stock utile » 2015

**En bref** La Moqueuse • Prairial • Opération Bois Belleau • Maroa • Laplace • Cassard

## Revue navale En coulisses

Les passagers sont inhabituels pour les ascenseurs du porte-avions *Charles de Gaulle*, ce vendredi 15 août. *Rafale Marine* et *Super Étendard Modernisé* ont laissé place aux invités du chef de l'État. Sur le pont d'envol du bâtiment, à près de 18 mètres au-dessus de la Méditerranée, ils ont célébré, quelques instants plus tard au large de Toulon, les 70 ans du débarquement de Provence.

### UN DEVOIR D'EXCELLENCE

« Une revue navale, c'est rendre les honneurs au président de la République. Nous avons un devoir d'excellence », témoigne le contre-amiral Éric Chaperon, commandant la revue. En cette année marquant les 70 ans du débarquement sur les côtes de Provence, la revue navale rendait aussi hommage aux vétérans et à tous ceux qui ont débarqué le 15 août 1944. « Nous devons présenter la Marine de façon absolument parfaite », poursuit-il.

### PROVENCE 70

Pour atteindre ce niveau d'excellence, la revue a été préparée et commandée comme une opération, un véritable état-major tactique a été constitué. Une revue navale est une manifestation majeure qui ne s'improvise pas. « Rien ne doit être laissé au hasard », explique le contre-amiral Éric Chaperon. Il faut synchroniser les différents volets de la revue navale, que sont le défilé naval, le défilé aérien, la manœuvre médiatique, les commentaires faits au



© FABRICE LIVEC/MIN



© FABRICE LIVEC/MIN

président de la République et bien sûr l'environnement dans lequel s'insère la revue navale, c'est-à-dire le dispositif de sûreté maritime et le dispositif de sûreté aérienne », précise-t-il. Avant de conclure, sur la « plus grosse difficulté » de l'opération : « faire en sorte que l'ensemble soit parfait, quelles que soient les aléas ». Répétitions faites, scénographie et commentaires peaufinés, dispositif de sécurité en place : tout était prêt pour le jour J. Provence 70 a

**1 Honneurs rendus au chef de l'État**, la revue navale a marqué l'année des 70 ans du débarquement de Provence.

**2 Les premiers coups de canon** ont déjà retenti dans la rade de Toulon quand le *Forbin* arrive à hauteur du porte-avions *Charles de Gaulle*. Tête de file, la frégate emmène le groupe aéronaval, premier tableau de la revue.

**3 Sur les plages**, des spectateurs assistent au défilé. En arrière-plan, le *BHO HMS Echo* de la Royal Navy survolé par deux *Rafale Marine*.



© VINCENT ORSINI/MIN

été conduit avec rigueur, professionnalisme, sérénité.

### ENVOYEZ!

Comme prévu, les vingt-et-un coups de canon, tirés depuis la frégate de défense aérienne (FDA) *Forbin*, ont retenti à 19 h précises, ouvrant ainsi, dans la rade des Vignettes, la 9<sup>e</sup> revue navale. Alignés dans le sillage du *Forbin*, encore fumant et tonnante, 18 navires de combats, dont 6 bâtiments étrangers, sont parés à défilé.



© JOËL TRIANTAFYLIDES/MN

4



© FABRICE LE LIVEC/MN

5



© JOËL TRIANTAFYLIDES/MN

6



© JOËL TRIANTAFYLIDES/MN

7

Le groupe aéronaval, mené par le *Forbin*, le groupe amphibie, conduit par le BPC *Tonnerre*, le groupe de sauvegarde maritime, éclairé par la FLF *Guépratte* et enfin le groupe de guerre des mines, avec à sa tête le BBPD *Pluton*, se sont ainsi succédé, composant dans cet ordre les quatre tableaux de la revue. Dans les airs, affrontant le mistral, les aéronefs, parmi lesquels *Rafale Marine* et *Super Étendard Modernisé*, ont enchaîné les démonstrations en vol, offrant l'image d'une marine de premier rang. Chargé de la cellule de coordination au sein de l'état-major tactique, embarqué à bord du *Charles de Gaulle*, le capitaine de frégate Guillaume Pinget revient sur les coups de vent qui ont ponctué la revue. « *Les plus petits bâtiments souffraient dans leur zone d'attente et avaient du mal à soutenir la vitesse. Leurs zones d'attente ont été repositionnées pour faciliter une prise de formation fluide. Les dérives des bâtiments étaient très différentes, ce qui a compliqué la tenue de poste, le suivi de la formation et l'impression visuelle* », commence-t-il. Un bâtiment n'arrivant pas à tenir son poste dans la ligne de file, il a été nécessaire de décaler de

30 secondes les deux derniers groupes du défilé en conservant la séquence du défilé aérien et des commentaires. « *Les évolutions du vent ayant rapproché le porte-avions de la route du défilé, il a fallu la modifier, à la dernière minute* », raconte-il encore. Il nous livre l'un des secrets de l'événement : les képis des soldats de l'armée de Terre s'envolaient ! Si bien que les marins du *Tonnerre* les ont équipés de jugulaires en fil à voile ! « *Autant de petits aléas qui ont été gérés en conduite, dans la sérénité et avec professionnalisme, rassure-t-il. Ils avaient été prévus en planification et éprouvés lors de la répétition.* » À terre aussi les marins se sont mobilisés, certains d'entre eux jusque dans les studios de télévision de la capitale pour assister les journalistes dans la réalisation de leur sujet. Pour la protection des cérémonies et de la population présente, un important dispositif de sécurité de près de 1 000 militaires, dont 600 marins, était par ailleurs déployé en coulisses.

**POUR LES FRANÇAIS**

Côté spectateurs, la foule était au rendez-vous. « *On a adoré!* », lance ainsi

une mère de famille, accompagnant ses deux enfants. Les trois arborent un grand sourire alors que derrière eux apparaît le porte-avions *Charles de Gaulle*, la star de la soirée, à les entendre. « *C'est notre préféré.* » Un peu plus loin, Eva, une jeune adolescente tout sourire, ne pensait pas « *qu'il y aurait autant de bateaux* ». « *Ça fait chaud au cœur* », renchérit l'un de ses camarades, surpris par une telle manifestation. Ils sont plusieurs à s'être laissé surprendre par ce spectacle, « *inhabituel* » et « *grandiose* », pour citer Marc, assistant pour la première fois à une revue navale. Pour tous, spectateurs comme participants, elle restera un temps fort de l'année 2014. Le mot de fin revient à l'équipe de conduite : « *Fierté de présenter notre marine aux plus hautes autorités de notre pays et à leurs invités, ainsi qu'à de nombreux Français venus à notre rencontre en mer, sur le littoral ou devant leur poste de télévision. Fierté de voir la puissance dégagée par cette majestueuse ligne de file autour du porte-avions et survolée par les marins du ciel.* » ●

ASP OMER AURY

**4 Conduit par le BPC *Tonnerre*,** le groupe amphibie a composé le 2<sup>e</sup> tableau. Les spectateurs ont vu défilé aux côtés des marins des marsouins du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine de l'armée de Terre.

**5 Temps fort du 3<sup>e</sup> tableau,** un avion de patrouille maritime *Atlantique 2* survole le défilé. Au premier plan, le bâtiment algérien *Soumman* rappelle le rôle important joué par l'armée d'Afrique en août 1944.

**6 Le bâtiment base de plongeurs démineurs (BBPD) *Pluton*,** ouvre le 4<sup>e</sup> et dernier tableau. Alors que des centaines de milliers de mines et de munitions demeurent immergées à ce jour, l'expertise de la Marine en matière de guerre des mines est une capacité essentielle.

**7 Au-dessus de la mer, sur la mer et sous la mer,** le groupe aéronaval, mené par le *Forbin*, a composé le premier tableau de la revue. Ici, le *SNA Perle* survolé par deux *Rafale Marine*.

## Opération Enduring Freedom Le Courbet monte la garde

La frégate de type *La Fayette Courbet* et son hélicoptère embarqué, un *Panther* de la 36F, ont quitté Toulon le 25 juillet, pour naviguer en direction de Port-Saïd, à l'embouchure du canal de Suez. Alors que le *Courbet* se trouvait au large de l'Égypte, il a été détourné pour prendre part à l'évacuation des ressortissants français et européens présents à Tripoli (Libye). Ainsi, dans la nuit du 29 au 30 juillet, le *Courbet* et la frégate anti-sous-marine *Montcalm* ont pris en charge une cinquantaine de ressortissants. Le *Courbet* a ainsi commencé son déploiement en entrant sans délai dans une activité opérationnelle exigeante.

Le temps de patrouille entre Tripoli et le canal de Suez a ensuite permis à l'équipage de parfaire la préparation nécessaire à l'engagement dans l'opération Enduring Freedom (OEF).



L'hélicoptère embarqué *Panther* donne de l'allonge au *Courbet* pour combattre les trafics illicites en océan Indien.



Les boutres traditionnels sont difficiles à identifier. L'envoi d'une équipe de visite est souvent requis.

Déclenchée en application des résolutions 1368 et 1373 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies, répondant aux attentats du 11 septembre 2001, OEF présente une composante maritime se déclinant notamment *via* la Task Force 150. L'équipage du *Courbet* a donc pour mandat de dissuader et d'empêcher le mouvement de terroristes par voie maritime et de lutter contre les trafics illicites susceptibles de participer au financement du terrorisme. Le 3 août, la frégate franchit les bouées de Suez et entre dans la zone d'opérations.

La tâche n'est pas mince dans cette vaste zone que recouvre la mer Rouge, le golfe d'Aden et le golfe d'Oman, car le trafic maritime y est dense. De plus, les boutres sont difficiles à distinguer et à différencier. L'identification d'un bâtiment est la première étape de la chaîne de traitement d'un navire rencontré. Elle peut passer par l'interrogation, l'échange à la voix de passerelle à passerelle, voire la montée à bord ou encore l'enquête de pavillon.

Après une courte escale logistique à Djibouti, alors que le *Courbet* reprenait ses patrouilles dans le golfe d'Aden, l'hélicoptère embarqué *Panther* en vol de surveillance maritime reconnaît un boutre suspecté de trafic. Le *Courbet* suit sa piste pendant la nuit et au lever du jour, il est décidé d'initier une approche du bâtiment. Ce dernier échouant à prouver son identité,

l'équipe de visite du *Courbet* embarque à son bord sous la protection de l'hélicoptère pour réaliser une enquête de pavillon. Ces enquêtes sont courantes et font partie du mandat de la mission. Les recherches ayant prouvé qu'il n'y avait rien d'illicite, l'équipe de visite a regagné le bord.

Pour l'équipage, ce fut l'occasion de mettre en œuvre les procédures d'une visite et de s'accoutumer aux bâtiments de la zone. ●

CR2 JEAN DEGOUL

## Rencontre SM Florian Perreau

Le second maître électronique d'armes Perreau, installé en passerelle de défense à vue, à 15 mètres au-dessus de la mer, effectue ses quarts de veille, de jour comme de nuit. Témoignage. « Sous le soleil de l'océan Indien, la veille réclame beaucoup d'attention pour détecter les petites embarcations, qui se fondent au milieu des vagues, telles qu'on en trouve en mer Rouge et dans

le golfe d'Aden. Il est également indispensable de savoir distinguer et identifier les bâtiments militaires et privés de la région, notamment les différents types de boutres utilisés pour la pêche ou le commerce. En indiquant à la passerelle et au central opérations, les navires et aéronefs que je visualise à proximité immédiate du *Courbet*, je participe aussi à la sécurité nautique du bâtiment. »



© MN

## Service logistique de la Marine

### Opération « stock utile » 2015

**A**ssainissement des stocks de rechange : les magasins du Service logistique de la Marine (SLM) au poste de combat. À 20 heures, le va-et-vient des chariots mobiles télé-guidés est encore quasi-continu dans le ventre des « montagnes d'acier ». C'est ainsi que l'officier de 2<sup>e</sup> classe Pichon, adjoint au chef du groupe « matériels navals » du SLM Toulon, désigne les transstockeurs, énormes armoires automatisées qui permettent d'empiler les racks métalliques contenant la majeure partie des 16 millions d'articles du stock de rechanges navals de la Marine. Plages horaires de fonctionnement élargies et rythme d'utilisation accru : janvier 2014 a marqué le début d'une campagne massive d'assainissement des stocks. Allant du simple écrou de quelques grammes à la ligne

#### CADECNE SOUTENUE

Pour tenir les délais impartis, douze articles doivent être éliminés par minute, « soit un toutes les cinq secondes ! »

d'arbres pesant plusieurs tonnes, près de 2,2 millions d'articles sont visés par celle-ci. Les matériels éliminés font l'objet d'une vente par les Domaines et génèrent ainsi des recettes budgétaires pour la Marine.

#### RATIONALISER L'EMPRISE DE STOCKAGE...

Pour libérer de la surface utile de stockage et optimiser la gestion de magasins (gisement et infrastructure), ces rechanges navals, obsolètes ou sans emploi notamment suite au désarmement des anciens bâtiments, doivent être sortis des entrepôts. L'ordre vient directement de l'échelon central de la Marine. Il est conduit par



© MN

le Service de soutien de la flotte (SSF) et exécuté par le SLM. Les militaires ou civils armant les magasins du SLM à Toulon et à Brest sont en première ligne.

Simple accessoire jusqu'au rechange de grande prévoyance, les matériels concernés par ce grand ménage sont aussi variés que des cartes à circuits imprimés, des manomètres, des composants électriques, des anodes sacrificielles, des filtres, des pièces de moteurs, des tubes cathodiques, en passant par toute la panoplie de vis, boulons, joints ou rondelles, nécessaires à la maintenance quotidienne de la flotte.

**UNE TÂCHE COLOSSALE.** Le défi est de taille. Pour tenir les délais impartis, douze articles doivent être éliminés par minute, « soit un toutes les cinq secondes ! », confie-t-on à Toulon. Chacun d'eux doit faire l'objet d'un traitement particulier, long d'une dizaine d'étapes : édition du procès-verbal d'élimination, planification par rapport aux autres activités des magasins, prélèvement, contrôle quantitatif, déemballage... et ce jusqu'à l'envoi du rebut vers les différentes filières de recyclage ou d'élimination.

Un travail d'Hercule face auquel la volonté des hommes n'est limitée que par le rythme des géants d'acier. C'est, nous raconte l'O2 Pichon, l'une des principales difficultés de l'opération. « *Incompressible, le "temps machine" des transstockeurs situés dans le bâtiment MY31 varie, suivant la localisation de l'article recherché, de 5 et 15 min. Or c'est dans ces transstockeurs que se trouve une grande partie des articles à éliminer !* », explique-t-il.

**À MI-PARCOURS.** En six mois de travail, 75% des articles à éliminer sont déjà sortis des magasins du SLM. « *Avec plus de 280 000 éliminations par mois, le rythme est tout particulièrement soutenu, se félicite le LV Moussu, chef du bureau stockage de l'échelon central du SLM. Mais il ne s'agit-là que de la première phase de l'opération d'assainissement massif.* » En effet, une seconde vague va commencer au troisième trimestre 2014. Elle concernera le surplus de stock, incluant les rechanges à réparer et les matériels des bâtiments aujourd'hui en fin de vie. Au bilan, l'opération « stock utile 2015 » permettra un pilotage rénové et renforcé de l'approvisionnement. ●

ASP OMER AURY

Publicité



© AURÉLIE PUGNET/MN

## La Moqueuse Dernière ligne droite

*La Moqueuse* a été remise en eau le 18 août après avoir passé deux mois au sec sur la cale de halage de Nouville, à Nouméa. Le bâtiment avait été placé en arrêt technique majeur depuis le mois de mai et a subi sa plus longue période d'entretien depuis 2008. Lun des safrans a été changé et plusieurs mètres carrés d'acier ont été découpés puis remplacés pour lui permettre de retrouver une structure saine. Les essais en mer sont prévus mi-septembre. L'équipage, les ateliers de la base navale, le Service de soutien de la flotte et les industriels restent mobilisés pour que *La Moqueuse* retrouve sa disponibilité totale dans les prochaines semaines.

## Prairial Une nouvelle Alouette pour le détachement 22S

Une nouvelle *Alouette III* a été réceptionnée le 26 août par le détachement aéronautique 22S de la frégate de surveillance *Prairial*, à Papeete. En provenance du Havre, l'hélicoptère arrive sur le Fenua pour une durée de service de deux ans. Le *Prairial* a achevé fin juillet un déploiement de 4 mois en océan Pacifique, 9 escales dans 5 pays d'Asie et le plus grand entraînement naval international du monde, RIMPAC 2014.



© MN

## Opération Bois Belleau Le Forbin à l'honneur

Le contre-amiral Éric Chaperon, commandant la Force aéromaritime de réaction rapide, a présidé le 11 août une cérémonie de remise du témoignage de satisfaction collectif pour l'opération Bois Belleau. Au travers de celui-ci, le chef d'état-major des armées, le général d'armée de Villiers, témoigne de l'engagement de la Task Force 473 dont le *Forbin* faisait partie, prépositionnée en océan Indien de novembre 2013 à février 2014. La lecture du témoignage a été faite devant l'équipage, réuni pour l'occasion sur la plate-forme hélicoptère. Seize marins du *Forbin* ont reçu des décorations individuelles.

## Adieu à Tiare Le Maroa a perdu sa mascotte



© LAURENT BOUILLON/MN

Tiare, la femelle berger tahitien mascotte officielle du remorqueur portuaire et côtier *Maroa* depuis avril 2003, est morte le 17 août. Blessé à une patte, l'animal avait été trouvé par les membres de l'équipage en 2002 et accueilli à bord. Devenue matelot, elle participait à toutes les

manœuvres portuaires et naviguait à bord du *Maroa* lors des missions conduites vers les îles sous le vent et les Tuamotu. Ses services rendus et son comportement exemplaire lui ont permis d'atteindre le grade de maître en avril 2010 et d'obtenir l'insigne de surfacier de niveau supérieur en 2012.



© ALAIN MONOT/MN

## Laplace Mission à Saint-Pierre- et-Miquelon

Du 22 avril à fin juillet, le bâtiment hydrographique (BH) *Laplace* a mené une mission hydrographique dans les eaux de Saint-Pierre-et-Miquelon. Cette mission avait pour objectif principal le contrôle des profondeurs des fonds marins aux abords des ports de l'archipel. Les cartes marines pourront ainsi être mises à jour pour renforcer la sécurité de la navigation. L'ensemble de ces mesures permettra aussi d'actualiser la documentation nautique en vue d'assurer le soutien des politiques publiques maritimes dans l'archipel.

## Cassard Les marins à la marche de Nimègue

La 98<sup>e</sup> édition de la marche de Nimègue s'est déroulée du 15 au 18 juillet. Douze marins de la frégate antiaérienne (FAA) *Cassard* se sont entraînés pendant un an pour participer à cette épreuve sportive à la fois interarmées et internationale. Elle rend hommage chaque année aux combattants de tous les pays qui ont participé à l'opération Market Garden, en septembre 1944 où des combats féroces ont eu lieu à Nimègue, dans l'Est des Pays-Bas.

# Les mousses embarquent !

Les valeurs de la Marine se transmettent de génération en génération... Les 130 jeunes gens qui sortent de l'École des mousses chaque année en sont les témoins. Avec leur premier contrat de quartier-maître et matelot de la flotte (QMF), ils navigueront au sein des équipages aguerris de la Marine. Commandants adjoints équipage (COMAEQ), tuteurs, instructeurs et membres de l'équipage sont les garants de la transmission des savoir-être et savoir-faire des marins. L'encadrement et la formation assurent une transition réussie de la vie d'adolescents à celle de jeunes marins. **EV1 SOPHIE MOREL**



© VINCENT ORSINI / MN

**Interview** du capitaine de corvette Thierry Jeanguyot, COMAEQ du bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Dixmude*



© VINCENT ORSINI / MN

**C**ommandant, quel est votre rôle dans l'accueil des mousses à bord du bâtiment ?

Mon rôle est de les accompagner. Ces jeunes mousses, pour la plupart mineurs, quittent le cocon familial pour découvrir le milieu militaire et un métier exigeant. Ils ont besoin d'un temps d'adaptation et d'accompagnement pour effectuer cette transition. Il peut y avoir parfois un décalage entre leur perception du métier de marin et la réalité de l'engagement, c'est pourquoi je les reçois systématiquement en

entretien individuel. Je leur parle de leur future vie de marin, je leur explique le fonctionnement du bateau, ses règles de vie, le rôle de soutien des équipes encadrantes. Je passe ensuite le témoin aux équipes d'encadrement qui m'informent régulièrement de leur intégration et de leur évolution. J'effectue d'autres entretiens avec les mousses tout au long de leur affectation pour faire des points de situation. Il est nécessaire de prendre ce temps pour les accompagner, les mettre sur les rails, leur donner des bases solides et leur permettre d'envisager une carrière longue dans la Marine.

**Comment les mousses sont-ils encadrés et formés sur le BPC ?**

Les jeunes qui découvrent la vie embarquée ont besoin d'être pilotés, « binômés » : un tuteur est désigné dans chaque compagnie. Sa mission : accompagner et orienter le mousse, lui transmettre les bases de la vie de marin, de son métier. Cela s'inscrit dans une démarche péda-

**«La mission du tuteur : accompagner et orienter le mousse, lui transmettre les bases de la vie de marin, de son métier...»**

gogique globale. Des instructeurs sont également désignés pour leur apprendre les aspects plus techniques.

**Qu'attendez-vous des équipes d'encadrement ?**

Qu'elles soient dans une démarche pédagogique, franche et juste. Il ne faut pas travestir la réalité. Le métier de marin est passionnant mais parfois difficile, il faut l'expliquer. J'attends aussi qu'elles fassent preuve de franchise envers les mousses et envers moi. Ce dialogue permanent avec les encadrants est pour moi la garantie de savoir où en sont les mousses, de connaître leurs difficultés et de pouvoir les aider.

**Et qu'attendez-vous des mousses ?**

Qu'ils s'épanouissent ! Qu'ils posent des questions, qu'ils dépassent leur appréhension, leur timidité, et qu'ils grattent jusqu'à la ferraille pour en savoir toujours plus sur leur métier. Et puis, il faut qu'ils soient un peu patients. Beaucoup sont encore mineurs lorsqu'ils embarquent : même si leur formation est arrivée à son terme et qu'ils sont « lâchés », ils doivent attendre de passer le cap des 18 ans pour exécuter certaines tâches.



© MARIE BREBEL / MN

« **J**e suis entré à l'École des mousses en 1983 à 16 ans. J'ai poursuivi ma formation par un brevet élémentaire (BE), puis par un brevet d'aptitude technique (BAT) de détecteur. Aujourd'hui, je suis major détecteur sur le *Commandant*

1 /

## Major (MJR) Thierry Lecharme, instructeur sur l'avis *Commandant L'Herminier*

*L'Herminier* et j'ai pour autre fonction l'encadrement d'une équipe de neuf mousses, en collaboration avec deux autres officiers marinières supérieurs. Je me souviens de mon instructeur quand j'étais moi-même mousse, le maître-principal Gourmelon. Comme lui, j'attache beaucoup d'importance à l'aspect humain inhérent à la fonction d'instructeur et nécessaire à la transmission du savoir. J'ai conservé son état d'esprit : je suis dur mais juste ! De cette manière, on donne aux jeunes les moyens d'avancer, et pour certains de décrocher un brevet supérieur (BS). Les mousses suivent

une formation plutôt technique à quoi, l'application opérationnelle se fait lors de sorties à la mer. La formation est adaptée à chacun, selon ses capacités et l'évolution de ses compétences. Nous les accompagnons jusqu'à ce qu'ils acquièrent un certain degré d'autonomie, nécessaire à la validation du test d'évaluation final et pour qu'ils soient ensuite « lâchés » dans leur domaine d'expertise. Depuis un an, nous formons le QM2 Gaillard. Il est volontaire, compétent et assidu, nous espérons, tant lui que les autres mousses, le voir poursuivre une carrière dans la Marine. »



© MARIE BREBEL / MN

« **J**'ai toujours été attiré par la Marine. En 2011, j'ai commencé ma formation de dix mois à l'École des mousses, puis j'ai suivi trois semaines de spécialisation Central opérations au centre d'ins-

2 /

## QM2 Rémi Gaillard, ancien mousse, à bord du *Commandant L'Herminier*

truction naval (CIN) de Saint-Mandrier. Aujourd'hui, je suis affecté sur le *Commandant L'Herminier* depuis trois ans. Ma première année a été difficile. J'avais 17 ans, il a fallu que je m'adapte, que je m'accroche. Le métier de marin est exigeant, il demande des changements considérables, mais c'est aussi un métier hors du commun. Comme on me l'avait conseillé, j'ai posé des questions pour savoir ce qui était attendu de moi. J'ai mis en pratique les connaissances acquises à l'école, et avec le temps on m'a confié plus de tâches. J'ai ainsi développé de

nouvelles compétences. Grâce à l'encadrement et au contact des membres de l'équipage, j'ai été autonome en moins d'un an. Cette expérience forge et permet de préciser nos choix de carrière. Sur le *Commandant L'Herminier*, je me suis senti soutenu, réellement intégré à l'équipage et, avec le MJR Lecharme aux commandes, on ne peut que progresser et avoir envie d'aller de l'avant. J'espère partir au BAT pour évoluer rapidement et décrocher une nouvelle affectation sur un autre type de bâtiment, peut-être une frégate... »



© MARIE BREBEL / MN

3 /

## PM José Evrard, instructeur à bord du *Commandant L'Herminier*

« **J**e suis entré dans la Marine en 2002, puis j'ai intégré le CIN de Saint-Mandrier pour y suivre une formation de détecteur. J'ai ensuite été affecté sur le *Commandant Blaison* à bord duquel le MJR Lecharme a été mon encadrant et mon mentor durant les deux ans de formation. En 2009, j'étais admis au BS. Actuellement, je suis affecté à bord du *Commandant L'Herminier* sur lequel j'ai retrouvé le MJR Lecharme. Alors

que j'étais son élève il y a douze ans, aujourd'hui, nous avons tous deux des compétences complémentaires et faisons partie de la même équipe d'encadrants. Je reproduis les mêmes schémas de formation que ceux du major. Ce qui est important pour nous, c'est de voir un jeune progresser et obtenir des niveaux de qualification importants. C'est une satisfaction personnelle de jouer un rôle dans son cursus et de penser qu'un jour il prendra notre suite. »



# Capitaine de corvette Thomas Legrand

## Sous-marinier, stagiaire au Perisher

### Son parcours

**1999** Diplômé de l'École navale.

**2003** Affecté au sein des forces sous-marines, sur le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Améthyste*.

**2004** Premier déploiement Agapanthe avec l'*Améthyste* en océan Indien.

**2007-2008** Commandant du bâtiment-école *Lynx*.

**2011-2013** Officier d'échange de la Force océanique stratégique (FOS) au Royaume-Uni.

**2014** Stagiaire au cours du Perisher au Royaume-Uni.

### Meilleurs souvenirs

**La nuit du 24 décembre 2010**, sous la surface de l'océan Indien, la conjugaison entre l'esprit de Noël et la tension palpable de la mission sortait de l'ordinaire. Loin de nos familles, entre communion et poste de combat, nous avons vécu un réveillon hors du commun.

**La réception au stage Perisher** est un autre temps fort de ma vie de marin. Le rituel de rentrée qui se tient à bord du *HMS Victory*, dans le bureau même où l'amiral Horatio Nelson prépara la bataille de Trafalgar, constitue un moment fortement symbolique.

© THOMAS MCDONALD



© DR



## Submarine command course Perisher

**A**u Royaume-Uni, la sélection des commandants de sous-marins nucléaires se fait par le biais du *Submarine Command Course* (SMCC), mieux connu sous le nom de Perisher (du verbe *to perish*, périr en anglais), en raison de son taux d'échec important. Au terme de trois mois de formation théorique, des exercices complexes s'enchaînent en mer un mois durant pour finir de tester les candidats. Les évolutions tactiques par faibles fonds, sous la menace de navires de surface et d'avions de patrouille maritime, constituent des classiques parmi de nombreuses autres épreuves. Soumis à une pression soutenue qui vise à tester leur potentiel et vérifier leur aptitude à assurer la mission en sécurité, à peine 70 % des stagiaires réussissent à obtenir le précieux sésame qui leur offrira le commandement d'un sous-marin. En 2014, la participation d'un marin français au stage Perisher témoigne tant de la

confiance de la Royal Navy en les équipages de la Marine nationale que de la volonté commune des deux marines de développer plus encore leur interopérabilité. Les forces sous-marines britanniques sont composées de quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) de type *Vanguard* et de sept sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) de type *Trafalgar* et *Astute*. Au cours du stage Perisher, le capitaine de corvette Thomas Legrand était intégré à l'équipage du sous-marin nucléaire d'attaque *HMS Torbay*, de type *Trafalgar*.

**L**e sous-marinier, tapi plusieurs mois par an au fond des mers, intrigue le commun des mortels. Dans les profondeurs, le capitaine de corvette Thomas Legrand est allé chercher la cohésion et le dévouement d'un équipage, comme le goût de l'effort et le dépassement de soi. Des valeurs qu'il aime à retrouver à terre dans le rugby, son sport de prédilection. Depuis son plus jeune âge, le CC Legrand veut être marin. Lors de sa première immersion, il choisit son navire. «*Dans un sous-marin, l'équipage est réduit au minimum, raconte-t-il. Au contact permanent de ses hommes, le commandant est en prise directe avec son bâtiment, voire à la manœuvre quand la mission se corse. Cette réalité m'a convaincu de mon choix de carrière*», explique-t-il, tout juste sorti du Perisher, ce stage draconien de sélection des commandants de sous-marins nucléaires de la Royal Navy. Ainsi le CC Legrand est-il un témoignage de l'amitié franco-britannique. Officier d'échange au sein des forces de sa Majesté, il s'est familiarisé aux us et coutumes d'outre-Manche. Fort de ce bagage, sélectionné pour le stage Perisher, il s'est naturellement plié

à l'expérience décisive. Sur les six candidats retenus, seuls quatre ont franchi la «*mini war*», l'exercice de synthèse qui conclut un cursus long de quatre mois. Pour les autres, leur carrière de sous-marinier s'est arrêtée là. Perisher est implacable. Dans sa réussite, le commandant Legrand est conscient que travail et détermination vont de pair avec le petit coup de pouce de la chance, qui arrive «*au bon moment, au bon endroit*», selon ses mots. Pour leur part, ses formateurs n'évoquent rien d'autre que le leadership et les qualités tactiques du stagiaire français. De cette épreuve, ce dernier retient la confiance qu'ils lui ont portée, sans laquelle un tel échange n'aurait pas eu lieu. Bricoleur, passionné par une vieille longère bretonne, le CC Legrand lui consacra une bonne partie de ses permissions bien méritées, avant, nous lui souhaitons, de troquer truelles et marteaux pour les commandes d'un «*bateau noir*».

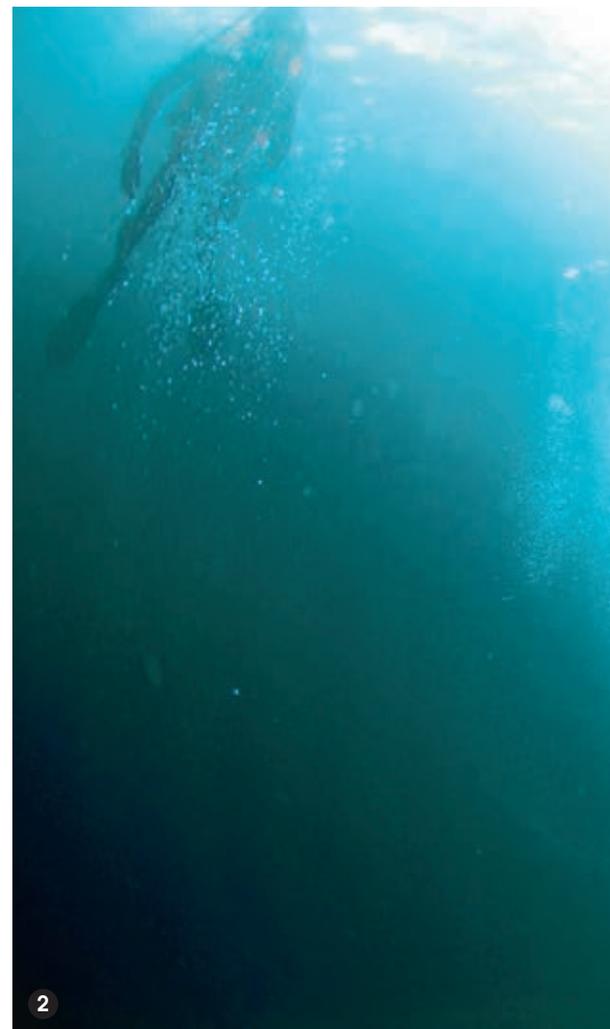
LV THIERRY MAGUET  
ASP OMER AURY



# À l'école des nageurs de combat

Plus de 60 ans après sa création, le cours des nageurs de combat de l'école de plongée de Saint-Mandrier forme les candidats issus de la Marine et de l'armée de Terre pour mener des missions d'action sous-marine. Cette formation très exigeante dure sept mois, au cours desquels les stagiaires sont soumis à une sélection rigoureuse pour atteindre l'excellence dont ils auront besoin en unité opérationnelle. Cette année, le 1 000<sup>e</sup> nageur de combat breveté s'est vu remettre l'insigne tant convoité aux deux hippocampes ailés. À la fin du cours, les nageurs de combat de la Marine sont affectés au commando Hubert.

EV1 GRÉGOIRE CHAUMEIL





**1** Les volontaires marins qui prétendent intégrer le cours des nageurs de combat doivent avoir moins de 30 ans, avoir fait le stage commando et être breveté parachutiste. Cette année, ils étaient 14 de la Marine et de l'armée de Terre au début des sélections.

**2** Pendant le cours, les futurs nageurs de combat apprennent la plongée en circuit fermé à l'aide d'un recycleur d'oxygène pur qui évite l'émission de bulles en surface et préserve ainsi une discrétion maximale. Les instructeurs doivent s'assurer de la tolérance des candidats à l'oxygène pur qui peut être nocif pour l'organisme.

**3** Les élèves doivent devenir des spécialistes de la plongée militaire. Aussi, ils sont formés à la plongée au CRABE, appareil aux mélanges suroxygénés destiné à la plongée profonde et utilisé par les plongeurs démineurs.

**4** Assaut d'un bâtiment à la mer, sabotage, renseignement... les missions des nageurs de combat sont multiples, toujours discrètes et ordonnées au plus haut niveau.

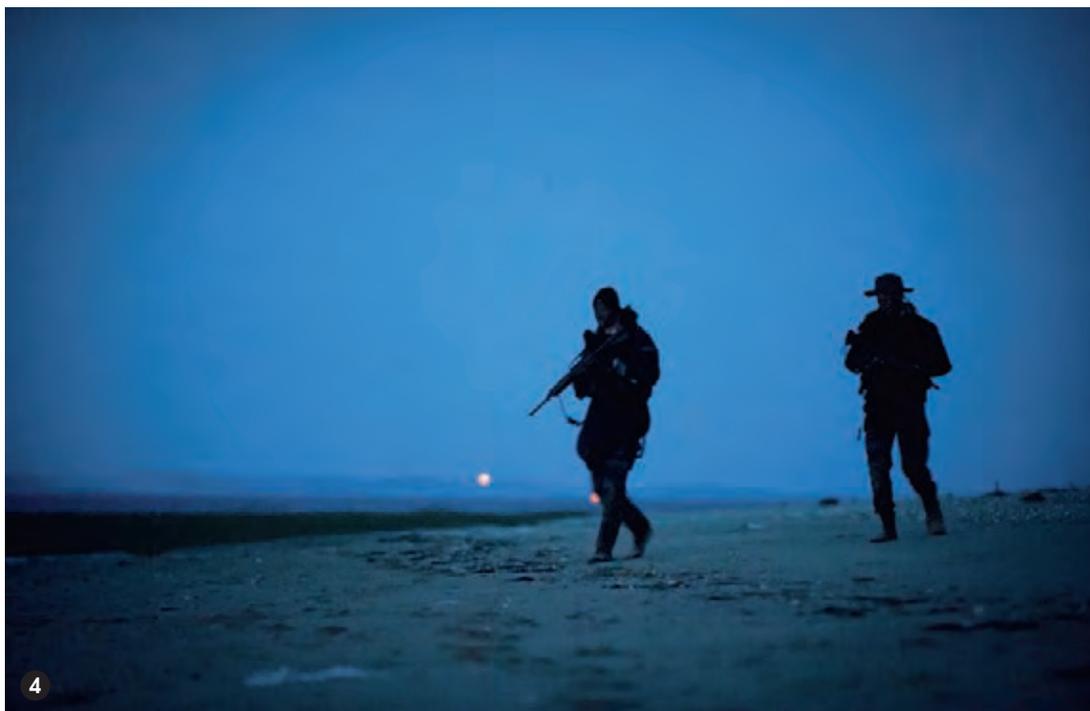
© EMANUEL DONFUT - BALAO



Retrouvez sur [colsbleus.fr](http://colsbleus.fr) l'ensemble des épisodes de la websérie « À l'école des nageurs de combat ».



© LISA BESSODES / MN



4

© LISA BESSODES / MN



1

**1** Les modes d'infiltration des nageurs de combats sont multiples. Après le cours, ils poursuivront leur formation pour maîtriser la chute opérationnelle à très grande hauteur et le pilotage de propulseurs sous-marins.

**2** Lors des exercices de synthèse, la planification et la conduite d'une mission offensive sont «jouées» dans leur intégralité. Ces phases permettent la mise en application des enseignements de la formation sur le terrain et dans des conditions réelles.



2



3

© LISA BESSODES / MN

**3** Manœuvrable et silencieux, le kayak est l'un des vecteurs d'infiltration des nageurs de combat.

**4** Le succès à cette formation longue et éprouvante repose sur une bonne préparation et un excellent mental. L'élève nageur de combat doit faire preuve de rigueur et d'humilité.

**5** Cette école de volonté permet aux élèves de se confronter à eux-mêmes et, pour la plupart, de se découvrir des capacités jusqu'alors insoupçonnées.

**6** Les élèves reproduisent un raid historique, une infiltration dans l'estuaire de la Gironde, réalisé en 1942 par les commandos britanniques pour saboter les cargos d'approvisionnement du Reich.



4

© LISA BESSODES / MN



5

© LAURENT BOUILLON / MN



6

© LISA BESSODES / MN

# La bataille de l'Atlantique de l'amiral Chaline

Le 21 juin 1940, à l'heure de la défaite, un jeune homme de 18 ans décide de rejoindre les combattants français partis en exil en Angleterre et de se rallier ainsi au général de Gaulle. Entretien avec le VAE (2S) Émile Chaline, figure emblématique des Forces navales françaises libres (FNFL), à propos d'un épisode décisif de la Seconde Guerre mondiale : la bataille de l'Atlantique.

**A**miral, pouvez-vous nous raconter votre parcours en Angleterre à compter de l'été 1940 ?

Après avoir suivi les cours de l'École navale anglaise, j'ai été promu aspirant. J'ai alors servi pendant trois ans sur les corvettes de la France libre, d'abord sur le *Commandant Drogou* puis sur la *Roselys* à bord desquelles j'ai rempli les fonctions d'officier ASDIC<sup>(1)</sup>, du nom de l'appareil de détection des sous-marins. J'ai donc continué – comme j'avais commencé sur le *Léopard*, en tant qu'opérateur ASDIC de septembre 1940 à avril 1941 – à prendre part à la bataille de l'Atlantique. Cette bataille navale est une période clé de la Seconde Guerre mondiale. Winston Churchill dit d'ailleurs à son propos : « C'est la bataille qu'il fallait à tout prix gagner. Si elle avait été perdue, il n'y aurait pas eu d'autres batailles ni d'autres victoires. »

**Qu'est-ce véritablement que la bataille de l'Atlantique ?**

C'est la lutte de l'Angleterre pour sa survie. L'Angleterre est en effet une île et tout (ou pratiquement tout) ce dont elle a besoin vient par mer. Il y avait deux routes principales de ravitaillement : celle des États-Unis et du Canada, et celle de l'Afrique, avec des dérives vers l'Amérique centrale, le Panama et l'Amérique du Sud. Pour protéger ces routes, les Anglais avaient mis en place un système de convois. Les bateaux marchands naviguaient groupés dans une sorte de boîte tandis que des escorteurs assuraient leur protection en formant un écran autour d'eux. Les corvettes sur lesquelles j'ai été embarqué conduisaient ainsi l'essentiel des escortes.

**Racontez-nous maintenant « votre » bataille de l'Atlantique ?**

J'ai donc d'abord été affecté sur le *Commandant Drogou*, une « corvette du sud » basée à Freetown en Sierra Leone. Rattachée à la 18<sup>e</sup> flottille de destroyers, cette corvette assurait l'escorte aller-retour des convois au départ de Freetown

vers Gibraltar, Trinidad et Capetown et plus particulièrement celle des convois côtiers à destination de Bathurst en Gambie, Takoradi en Côte d'Or, Lagos au Nigéria, Douala au Cameroun ou Pointe-Noire au Congo-Brazzaville. Nous passions en gros 25 jours en mer avant notre retour à Freetown pour 5 jours de « repos », terme tout à fait mensonger car la base manquait de moyens. L'entretien ou la remise en condition de la corvette reposait sur nos épaules, notamment le nettoyage des chaudières avec éventuel re-tubage des tubes à eau extrêmement pénible pour le personnel. Sur un équipage de 70, il ne restait plus que 13 marins d'origine, 18 mois plus tard. Débarqués pour raisons sanitaires, la plupart des personnels étaient victimes de la tuberculose... Freetown était d'ailleurs surnommée « la tombe de l'homme blanc ». La *Roselys* était, quant à elle, une « corvette du nord », basée à Greenock en Écosse. Elle était rattachée au groupe B3 et assurait l'escorte aller-retour des convois au départ de Liverpool vers Terre-Neuve et Gibraltar. Un aller-retour durait également environ 25 jours, mais les équipages bénéficiaient à leur retour à Greenock d'un soutien étoffé de l'arsenal qui prenait à son compte toutes les opérations d'entretien et de remise en condition. À Greenock, comme à Freetown, à chaque retour au port de base, les marins poursuivaient leur entraînement, notamment ASDIC dans un autobus spécialement aménagé à cet effet. Nous effectuions aussi des tirs fictifs ou réels. Pendant les carénages qui avaient lieu tous les 18 mois et qui duraient environ un mois – au cours desquels les armes et appareils de détection et transmission bénéficiaient d'améliorations – les équipages étaient « recyclés » dans les domaines cruciaux de mise en œuvre et dépannage des nouveaux matériels, évolution des tactiques, préparation au combat.

**Amiral, comment résumeriez-vous la bataille de l'Atlantique ?**

La bataille de l'Atlantique est la plus longue et la plus dure bataille de la guerre, car elle a duré du premier au dernier jour. Elle s'est déroulée

essentiellement dans l'Atlantique Nord, entre la banquise et l'Équateur. Dans le nord, les sous-marins allemands attaquaient en meutes. Dans le sud, où ils étaient moins nombreux, ils attaquaient isolément avec discrétion : leur première attaque était le signal de leur présence. Nous nous efforcions dans les deux cas de les couler ou tout au moins de les empêcher de mener leurs attaques avec succès. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DUGAST

(1) Inventé par le Français Paul Langevin, l'ASDIC, ancêtre du sonar, est un dispositif qui envoie une onde sonore à très haute fréquence dans une direction donnée. Si cette onde sonore rencontre une cible, elle est réfléchiée et le navire émetteur reçoit le son en retour qui est traduit en une fréquence audible pour l'oreille humaine. L'opérateur peut ainsi en déduire la distance et la position de l'objet repéré.



© STANISLAS-XAVIER AZZIS/MN

## Dates clés

**22 février 1922** : Naissance à Brest.

**Juin 1940** : Élève au Royal Naval College de Dartmouth / Promotion 1940.

**1962-1965** : Commande l'escorteur d'escadre *La Bourdonnais* lors des premières expérimentations nucléaires dans le Pacifique.

**1969-1971** : Adjoint au chef de l'état-major particulier du président de la République.

**1971-1972** : Commandant la division des avisos-escorteurs du Pacifique.

**1974-1977** : Attaché naval aux États-Unis.

**2014** : Grand'croix de la Légion d'honneur lors des commémorations en Normandie.

\* La grand'croix (ou grand'croix) désigne la dignité (mais aussi le récipiendaire lui-même) la plus élevée de l'ordre de la Légion d'honneur.

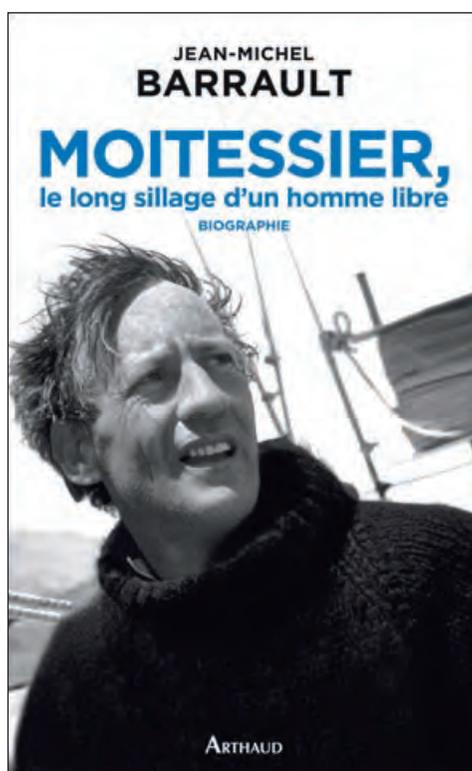


# loisirs

Musique | Livres | Cinéma | Expos | Spectacle

STÉPHANE DUGAST

## Moitessier, le long sillage d'un homme libre Bel ami



VINGT ANS APRÈS SA DISPARITION, JEAN-MICHEL BARRAULT REND HOMMAGE À BERNARD MOITESSIER (1925-1994), un navigateur entré dans la légende à la suite d'une décision aussi extravagante qu'élégante. Engagé en 1968 dans la première course autour du monde en solitaire et sans escale, Bernard Moitessier est attendu en vainqueur à Plymouth. En mer depuis près de sept mois, lui et son voilier virent en tête au cap de Bonne-Espérance quand d'un coup de lance-pierres, le marin envoie sur le pont d'un pétrolier qui vient à sa rencontre un étonnant message :

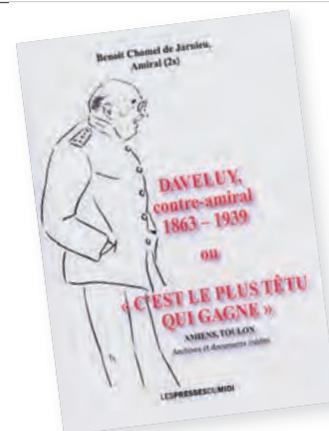
« Je continue sans escale vers les îles du Pacifique parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme. » Tournant ainsi le dos aux honneurs, à l'argent, « à l'Europe et ses faux dieux », le « navigateur vagabond des mers du Sud » va dès lors tracer son sillage en quête de vérité, de justice et d'idéaux. Imprégné de son abondante correspondance avec l'intéressé, l'écrivain de Marine Jean-Michel Barrault nous raconte, sans fard, ni forfanterie, le destin hors norme de son bel ami.

**Moitessier, le long sillage d'un homme libre,**  
Jean-Michel Barrault,  
éditions Arthaud, 246 pages, 19 €.

## le saviez-vous ?

### Escale

Ses origines remontent au XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un emprunt au mot génois *scala*, désignant alors dans la Marine du Levant l'échelle de coupée permettant le débarquement à terre de l'équipage et des passagers. Un usage ancien, qui a donné naissance à l'expression « faire escale », désignant l'action d'accoster dans un port pour s'y approvisionner, éviter une tempête ou un ennemi impitoyable. Au XX<sup>e</sup> siècle, le terme « escale » va s'étendre au monde du transport. Les compagnies ferroviaire ou aériennes n'hésitant pas à parler d'« agent d'escale » afin de désigner leur personnel chargé d'informer ou d'assister un client. Quasi synonyme, le terme « étape » ne sera pourtant jamais utilisé par les « gens de mer », du fait sûrement de ses origines trop terrestres. Car l'étape (du bas latin *stabula*) fait référence à l'étable, avant de désigner un magasin de vivres, et par extension un lieu de repos. Lieu dans lequel des troupes en marche s'arrêtaient pour se sustenter et passer la nuit.

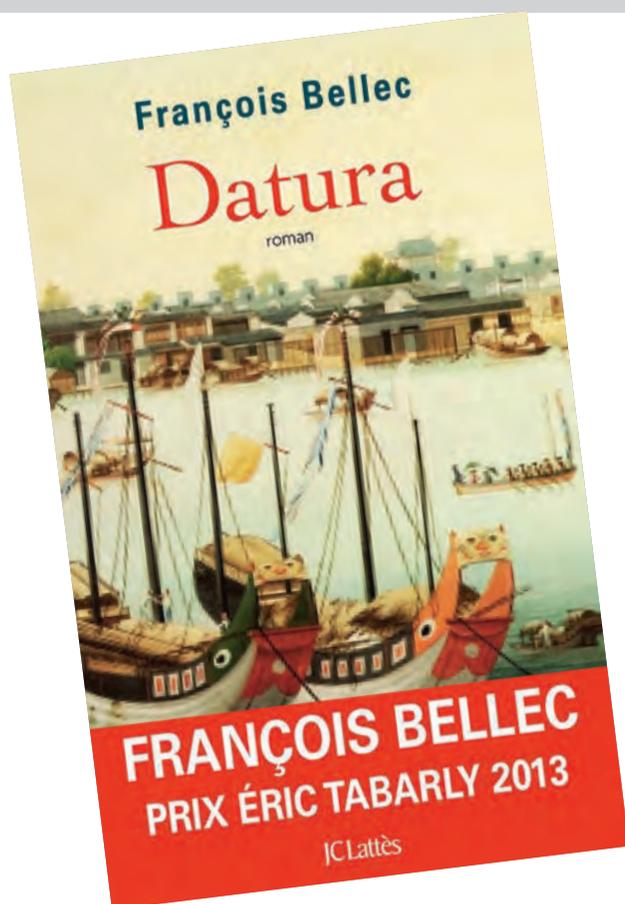


## Daveluy contre-amiral À livres ouverts

Après presque 40 années de bons et loyaux services dans la Marine, l'amiral (2S) Benoit Chomel de Jarnieu s'est lancé dans l'écriture et l'édition. À la clé ? Un premier ouvrage consacré à un marin trop méconnu à son goût : le contre-amiral René Daveluy, son arrière-grand-père. L'ancien inspecteur général des armées s'est ensuite attelé à la réédition de deux ouvrages de son aïeul. L'officier général a également ouvert « La Cambuse des introuvables », site web dédié aux livres anciens et à la réédition d'ouvrages de culture militaire aujourd'hui introuvables<sup>(1)</sup>.

(1) « La Cambuse des introuvables » (<http://cambuse.e-monsite.com>).

**Daveluy contre-amiral (1863-1939) ou « c'est le plus têtu qui gagne »,** amiral (2S) Benoit Chomel de Jarnieu, Les Presses du Midi, 153 pages, 23 €.  
**La Lutte pour l'empire de la Mer 1906,** contre-amiral René Daveluy, Les Presses du Midi, 153 pages, 23 €.  
**Les enseignements maritimes de la guerre antigermanique 1906,** contre-amiral René Daveluy, Les Presses du Midi, 145 pages, 24 €.



## ■ | Datura L'Orient et ses coulisses

DIRECTEUR DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE de 1979 à 1997, le contre-amiral (2S) François Bellec ⚓ est également peintre et écrivain de Marine. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, François Bellec s'est lancé, il y deux ans, dans la fiction en publiant *L'Arbre de nuit*, un premier roman couronné par le prix Éric Tabarly 2013. *Datura* en est la suite, narrant la nouvelle vie de François, cartographe à Dieppe, résolu à tout quitter. Admis à Lisbonne à l'école des pilotes de la Carreira da India (la route des Indes), François devient Francisco da Costa. En route vers cet Extrême-Orient envoûtant, il va voyager d'Ormuz à Malacca, de Macau à Batavia, vivant ainsi des aventures trépidantes, en compagnie notamment d'un cavalier fantomatique, d'un brahmane ou encore d'un puissant trafiquant chinois. Quant au titre de ce second roman, il sert de fil rouge à l'intrigue. Car à Goa, les habitants font un large usage du datura, à la fois un poison violent, un contrepoison ou un aimable hallucinogène. Ce grand roman maritime nous plonge dans une période méconnue de l'histoire, celle du premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle. Une invitation à découvrir les coulisses de l'Orient des grandes compagnies. Un univers à la fois opulent, glauque, suave mais surtout impitoyable. Un roman historique assurément épique !

**Datura**,  
contre-amiral (2S) François Bellec,  
JC Lattès, 450 pages, 21,50 €.



## ■ | La mer est toujours ronde Les copains d'à bord

Ancien ministre et actuel député des Hautes-Pyrénées, Jean Glavany rend hommage à deux de ses amis disparus, deux gens de mer et deux écrivains de Marine : Jean-François Deniau ⚓ (1928-2007) et Bernard Giraudeau ⚓ (1947-2010). C'est d'ailleurs ce dernier qui poussa Jean Glavany à écrire ce récit complice narré par *La mer toujours ronde*, son lot d'embarquements et d'imprévus.

**La mer est toujours ronde**,  
Jean Glavany, Héroïse d'Ormesson  
éditions, 224 pages, 18€.



## ■ | Conrad, la vie à la mer Lord Conrad

Qu'on se le dise, Teodor Józef Konrad (1857-1924) est l'une des grandes figures de la littérature dite de voyages. Avec tact et à propos, Alain Dugrand s'est ainsi penché sur le destin de ce marin grand voyageur qui deviendra capitaine au long cours et citoyen britannique, puis écrivain de renom sous le nom de plume de Joseph Conrad.

**Conrad, la vie à la mer**,  
Alain Dugrand, Table Ronde -  
La Petite Vermillon, 296 pages, 8,70 €.

## ■ | Le chef face au stress No stress, chef ?

Grâce à de nombreux témoignages de sapeurs-pompiers ainsi qu'une étude solidement étayée et documentée, ce livre-enquête se penche sur le rôle du chef amené à commander lors de situations d'urgence ou de crise, où la mort est omniprésente.

**Le chef face au stress**,  
Sous la direction du colonel Arnaud  
de Cacqueray et du capitaine  
Nicolas, éditions Economica,  
Folio Collection Guerre et Guerriers,  
342 pages, 25 €.



## ■ | Mes vies d'aventures, l'homme de la mer Rouge Monfreid, cet intrépide marin

L'appel de la mer, la contre-bande, les trafics en tous genres... Henry de Monfreid (1879-1974) a traversé un siècle d'aventures, de sa naissance à La Franqui jusqu'au jour où il a jeté l'ancre sur les rivages de la Corne de l'Afrique. Frôlant mille fois la mort, « l'homme de la mer Rouge » s'est façonné un destin d'exception. En bon conteur, l'écrivain-marin nous raconte lui-même ses vies multiples et trépidantes.

**Mes vies d'aventures**,  
l'homme de la mer Rouge,  
Henry de Monfreid, éditions Points  
aventures, 441 pages, 7,90 €.

## Des bateaux et des jeux

Sauras-tu replacer les lettres dans le bon ordre pour retrouver le nom des bateaux ? En bonus, certaines lettres sont déjà inscrites !

1 **AURÉOLES**  
\_ \_ P \_ \_ \_ \_ \_

2 **DÉMÈNERAI**  
V \_ \_ \_ \_ I \_ \_ \_ \_

3 **CHAPELLE**  
\_ \_ \_ V A \_ I \_ R - \_ \_ U \_

4 **ÉCLAIRAGES**  
\_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ U \_ \_

5 **FATALE**  
\_ \_ \_ \_ Y \_ T \_ E

6 **CHATOUILLÉE**  
L \_ T \_ \_ \_ \_ E - \_ R \_ V \_ \_ \_ \_

7 **TRAMPOLINE**  
\_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ H \_ T

8 **ETONNER**  
\_ \_ \_ \_ \_ R \_

9 **LIBERTÉ**  
\_ \_ \_ E \_ R \_ L \_

## PERMUTATIONS

**QM** en poste à Cirisi Cherbourg-Octeville, technicien Telecom cherche SM BAT SITEL pour permutation à Paris.  
Contact au 06 62 65 10 55 ou 02 33 92 63 01 ou alexis.bouron@intradef.gouv.fr ou alex.bouron@gmail.com

## Vous voulez déposer une petite annonce dans Cols bleus

N'hésitez pas !

Tarifs des permutations (exclusivement réservés aux marins) :

1 insertion : 7,65 €. 3 insertions : 18,36 €. 6 insertions : 26 €.

Toutes annonces confondues, SAUF permutations : 3 insertions : 58,12 €.

Adresse pour envoyer texte de l'annonce et paiement :

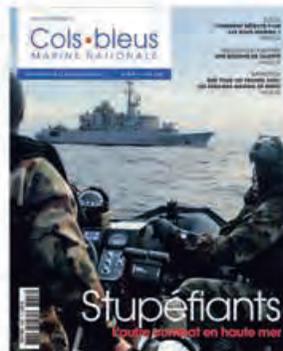
**ECPAD PC/DPDE 2 à 8, route du Fort 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX**

(Chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'ECPAD.)

## ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :  
**ECPAD - PC/DPDE 2 À 8, ROUTE DU FORT 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX**

Je désire m'abonner à Cols Bleus  
Prix TTC, sauf étranger (HT)  
Je règle par chèque bancaire  
ou postal, établi à l'ordre de :  
**Agent comptable de l'ECPAD**



Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Localité : .....  
Code postal : .....  
Pays : .....

	6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)
<b>Tarif normal</b>	France métropolitaine : 14,00 € Dom-Com : 23,00 € Étranger : 28,00 €	France métropolitaine : 27,00 € Dom-Com : 46,00 € Étranger : 55,00 €	France métropolitaine : 53,00 € Dom-Com : 88,00 € Étranger : 106,00 €
<b>Tarif spécial*</b>	France métropolitaine : 11,00 € Dom-Com : 20,00 €	France métropolitaine : 24,00 € Dom-Com : 41,00 €	France métropolitaine : 46,00 € Dom-Com : 81,00 €

(\* Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux marles et correspondants défense.

Publicité

